

Minutes de l'Assemblée Générale Ordinaire du GHM

Grenoble, le 3 décembre 2023, 10h30 – 13h.

- **Abréviations :**

X <=> partie inaudible de la bande son

AAJ = American Alpine Journal

AGO = Assemblée Générale Ordinaire

AGE = Assemblée Générale Extraordinaire

PO = Piolets d'Or

- **Participants : 17**

Étaient présents à Grenoble (13) : Stéphane Bauzac (SB), Jean-Louis Bernezat (JLB), Philippe Brass (PB), Gérald Vaucher (GV, Suisse), Elsie Trichot-Lemordant (ETL), Leslie Fucsko (LF), Gilles Modica (GM), Edgard Oberson (EO, Suisse), Olivier Paulin (OP), Jean-Jacques Prieur (JJP), Jacques Grandjean (JG, Suisse), Christian Trommsdorff (CT), Bernard Vaucher (BV).

Étaient présents en visioconférence (4) : Xavier Cailhol (XC, présent jusqu'à 11h), Yves Savoye-Peysson (YSP), Rodolphe Popier (RP), Benjamin Ribeyre (BR).

Excusés : Jérôme Blanc-Gras, David Chambre (Festival de La Rochelle), Fred Degoulet, Catherine Destivelle (Festival de La Rochelle), Tiphaine Dupérier (en train de guider), Martin Elias (en expédition au Cerro San Valentin !), Boris Langenstein (en train de guider), Mathieu Maynadier, Hélias Millerieux, Manu Pellissier (rééducation), Jerome Sullivan, Patrick Wagnon (au Népal).

- **Hommage aux disparus :**

Une minute de silence a été faite en mémoire de nos camarades disparus cette année : Michel Bastien (ancien guide), Jean-Pierre Frésafond (ex président du GHM, maladie), Maurice Gicquel (maladie), Bernard Pégourie (accident d'escalade), Yvette Vaucher (ex présidente CAG, première femme parachutiste !), Bernard Voltolini (premières en Préalpes, à l'Epena ; était présent au centenaire du GHM en 2019), Hugo Weber (maladie).

BV, à propos d'Hugo Weber : grand alpiniste de la fin des années 1950 début des années 1960, qui a souvent fait cordée avec un autre homonyme, Michel Vaucher. Ensemble ils ont ouvert une voie très dure à la Pointe Sud d'Ayères (1959), et ils étaient surtout au sommet du Dhaulagiri en 1960, juste après la cordée de Kurt Diemberger et des autres grimpeurs suisses, Schelbert et compagnie... Et il a eu une carrière très active, en gros de 1957-1958 à 1962. Après il avait une charge familiale, il s'est investi dans une fabrique familiale, mais ça a été un très grand acteur de ces années-là. Un des premiers à reprendre le pilier Bonatti (5^{ème} ascension), il y avait d'ailleurs une « échappée Weber » que peut-être certains ici ont été contraints de prendre, améliorée par Seigneur ensuite. Mais enfin il y est allé deux fois, il y est retourné après et l'a complété : il l'avait tenté en 1957 avec Willy Mottet - qui était champion de ski, et il l'a terminé avec Jean Braun l'année suivante.

À signaler que durant cette même période, le site a également permis de rendre hommage à divers alpinistes et personnalités de la montagne, parfois ex membres du GHM : Anna Czerwinska, Michel Libert.

- **Tour de table des membres présents**

- **1/Questions d'aménagement et d'équipement en lien au réchauffement climatique**

CT : Bien que la thématique ne soit pas nouvelle en soi, elle ne concerne pas directement le GHM mais désormais les guides car les itinéraires classiques sont impactés. En amateur on s'adapte toujours, on ne va pas aller exprès à un endroit qui s'est éboulé, ou qui n'est plus en conditions parce que c'est tard en saison... Mais du coup, peut-être ce qu'on peut faire on va réfléchir, peut-être pas pendant l'AG parce que ça va prendre trop de temps, mais au moins exposer par exemple ce qu'y est fait : Xavier tu peux peut-être en 3 ou 4 minutes exposer ce qu'on fait au **SNGM** sur cette thématique ? Moi je peux un peu compléter, ou tu le fais toi, par rapport à ce qui se fait à l'**UIAGM** - c'est un peu la même chose en fait. Et après on réfléchira, mais c'est quelque chose qui de toute manière va devenir d'actualité. Donc il n'y a pas que l'impact direct en tant que tel, il y a aussi la thématique on va dire des « pratiques durables » - de notre empreinte carbone, la honte de voyager, voilà nous on aime bien faire des expés...Voilà je te laisse la parole Xavier, comme il est percutant, jeune et efficace, à toi !

XC : Je pense qu'il y a quelque chose pour vous au GHM qui peut être intéressant par rapport à ce qu'on fait au SNGM, c'est qu'on se rend compte qu'il y a quand même pas mal de contraintes qui arrivent justement à cause d'une incompréhension des phénomènes qui se passent. Et une certaine volonté, que ce soit des pouvoirs publics ou des instances plus proches des mouvements naturalistes ou écologiques, qui ont tendance à vouloir contraindre des pratiques qui sont souvent assez minoritaires. Je pense à ce qui se passe en ce moment dans les Réserves, notamment à ce qui s'est passé au Fer-à-Cheval avec la dernière ouverture de Nicolas Beauquis et de Clovis Paulin, où on est venu les convoquer pour avoir mis 4 spits. Et en fait il y a une espèce d'amalgame qui est fait entre des pratiques qui sont très impactantes, et d'autres comme nous, ce qu'on a tendance à faire au niveau des ouvertures ou de l'alpinisme un peu pointu, qui représente une minorité et qui a un impact très limité. Donc je pense que ça, pour introduire un peu ce propos, ça peut faire le lien entre ce qu'on fait au SNGM et justement les thématiques du GHM.

Pour faire bref, en gros nous ce qu'on essaye de comprendre, c'est déjà d'être acteurs dans la production de connaissances autour de ces effets du changement climatique ; parce que ce que l'on voit en montagne, en fait ça peut avoir une incidence - et ça va avoir une incidence - sur la sécurité des populations dans quelques années, et on a vraiment un rôle de sentinelles à jouer. Et il y a une autre démarche, qui est celle justement d'éviter d'avoir des contraintes externes de la part de politiques ou de personnes de ce type-là, qui pourraient justement vouloir gérer les risques à notre place alors qu'on ne pourra jamais représenter la complexité des milieux.

Donc je pense que, comme le disait Christian, si on collabore **X** tout énumérer ici, mais même autour justement de la défense d'une activité d'alpinisme un peu de pointe - et les expéditions par exemple en font partie, que le SNGM ne peut pas forcément défendre étant donné qu'il doit s'intéresser aux activités des guides de haute montagne et d'un alpinisme plus populaire. Par contre, on peut compléter justement les actions qu'on a en croisant ce qui est fait entre le SNGM, plus une position assez forte du GHM en se basant par exemple sur les valeurs de l'alpinisme à l'UNESCO.

CT : OK. Du coup au SNGM, on a un « pôle environnement » (on a appelé ça « un pôle » pour désigner une thématique fonctionnelle) avec un nouveau mandat qui a commencé. La personne qui s'occupait de ce pôle était Georges Unia - qui était guide d'ailleurs, qui arrête, et là c'est Xavier qui a repris. À l'UIAGM, on a aussi une commission qu'on a appelée « Sustainable access » et environnement, donc ça intègre aussi la notion d'accès, pas que de commission environnement. Voilà et du coup, comme quand même, notamment en France, la plupart des alpinistes amateurs sont aussi des guides, du coup on pourra réfléchir.

Mais en tout cas, ce qui est certain, c'est que le GHM, à un certain moment, peut peut-être prendre des positions un peu fortes qui ne sont pas compatibles avec une politique moins conflictuelle, par exemple sur des sujets qui peuvent être conflictuels chez les guides. Je prends l'exemple de « La Grave

autrement » : sur cet exemple-là, le GHM ne prend pas position parce que c'est clivant chez les guides, par contre le GHM peut très bien prendre des positions.

XC : Ou sur d'autres coups de réglementations. Je repense à ce qui peut se faire dans les Réserves où l'on voit clairement qu'il y a une régulation qui se fait sur des bases un peu fausses, avec une vraie contrainte de l'activité. Et là, le SNGM ne peut pas forcément toujours prendre position, parce que l'ensemble des membres ne sont pas forcément d'accord avec ça. Par contre, je pense qu'il y a un besoin à un moment de vraiment se saisir de sujets un peu graves et de défendre les valeurs de l'alpinisme au milieu de ce contexte-là. Donc là, pour moi, c'est le rôle que peut prendre le GHM.

BV : Je pense au cas de **Christophe Profit**. Quand un camarade est attaqué dans sa pratique, qu'est-ce qu'on peut faire au niveau du GHM pour le soutenir ? Parce qu'en plus c'est un alpiniste immense et irréfutable, c'est quelque chose qui me choque profondément.

CT : Pour le cas de Christophe, c'est un sujet en soi, parce que du coup ça avait déjà été discuté à la dernière AGO. Donc à ce moment-là, ce que je propose, c'est que j'y reviendrai tout à l'heure parce que ça va être **X** en soi. Donc là, je dirais que c'est un cas particulier par rapport au sujet d'ensemble. Et ça va pile dans le sujet de la question d'adaptation des itinéraires par rapport aux impacts du changement climatique ...

BV : Par rapport à ce qu'a dit Xavier tout à l'heure, nous on a eu - bon maintenant ça se tasse hein, ça s'arrange - mais au début de la création du **Parc des Calanques** - pour lequel on s'est profondément battus avec ma femme, on a eu affaire à des espèces de scouts de témoins de Jéhovah de l'écologie, qui étaient les gardes du Parc. Et des amis à moi, qui sont quand même très violemment en concertation au Parc parce qu'avec d'autres gens, comme disait Xavier, ils sont allés mettre 4 spits dans un endroit, ils ont passé une journée en camp de concentration écologique. J'appelle ça un camp de concentration écologique parce qu'ils ont eu une punition, ils ont été obligés de passer devant la justice, ils ont eu une amende (bon l'amende on s'est mis d'accord, elle a été payée dans l'après-midi, on a levé un fond et c'était terminé). Mais il a fallu taper du poing sur la table et je vois que les Calanques ne sont pas un cas unique...

CT : On voit que les alpinistes, et même les guides, on est des fois entre deux lobbies qui sont beaucoup plus puissants et organisés que nous. D'un côté on va dire les lobbies écologistes, très bien financés et organisés ; de l'autre côté, le lobby de l'aménagement - et donc **La Grave** par exemple, on est pile là-dedans. C'est à dire que c'est la société de téléphérique de l'Alpe d'Huez qui a déjà racheté celle des Deux Alpes, qui a racheté celle de La Grave et qui veut encore développer des choses... Et nous, on a du mal à s'organiser parce que souvent, c'est très local, il y a peu de moyens. Et puis si on se fait « récupérer » d'un côté ou de l'autre, ça ne va pas non plus puisque ce n'est pas notre **X**.

Moi je propose juste qu'on le pose comme thématique. Du coup, comment on peut s'organiser on va voir, mais si on veut produire des contenus, ne seraient-ce que des prises de position - ce qui serait déjà une bonne première étape, il va falloir aussi s'organiser, voire rémunérer ce travail parce que c'est quand même un vrai boulot que de pondre des positions sur des dossiers délicats. Mais je pense que là, il y a une vraie opportunité pour peser beaucoup plus parce que les autres, ils ne le font pas.

PB : Là, il me semble qu'on a évoqué deux thématiques. Or pour l'avenir il serait peut-être bien de les traiter séparément. Il y a la thématique qui correspond directement à l'activité de l'alpinisme : l'ouverture, l'équipement et la vie d'un itinéraire. Et puis tout ce qui touche en fait à ce côté aménagement de la montagne, en vue d'autre chose que de l'alpinisme, où on veut utiliser la montagne comme quelque chose à exploiter, comme un paysan au départ qui avait son champ, voilà, c'est l'idée éternelle de l'aménagement de la montagne **X**.

CT : Oui, sachant que par exemple le travail qu'on a fait au printemps avec Xavier, c'était quand même la thématique. Alors ça ne nous intéresse pas beaucoup en tant que GHM car c'est les itinéraires phares, mais pour lesquels il y a aussi une question d'évolution de l'aménagement, puisque cette évolution de l'aménagement elle est induite par l'impact du réchauffement.

PB : Oui, mais on ne peut pas mettre sur un même pied...Moi je pense aménagement en tant qu'alpiniste, je pense aux aménagements des voies à l'envers des Aiguilles, il y a déjà 30 ans par Michel Piola, parce qu'on arrivait plus à faire la première longueur. Et il me semble que c'est difficile de mettre ça sur un pied d'égalité avec le troisième tronçon de La Grave, les objectifs ne sont pas les mêmes. Et par contre, les interventions du Parc - mais Barney saura bien mieux le dire que moi, depuis la création du Parc, l'intervention sur les itinéraires dans les Calanques, et même sur des itinéraires piétons de randonnée avec l'effacement de tracés, qui sont des bâtons dans les roues **plus** pratiques finalement, assez soft et presque anecdotiques sur le plan de l'impact que ça peut porter... Et à ne pas mettre sur un pied d'égalité avec la création de...

BV : Dans le cas des Calanques maintenant il y a un comité **X**, il y a une commission escalade. Donc voilà, maintenant c'est des choses qui se sont bien arrangées. Il y a une fille très sympa, que Dédé fait grimper en plus, qui est ouverte à pas mal de choses et qui ferme les yeux lorsqu'il y a des déséquipements hors, enfin plus ou moins...Donc voilà, les choses se sont bien arrangées, d'autant plus qu'au début c'était vraiment la friction, ça n'allait pas.

BR : Pour continuer sur ce que dit Bernard, c'est exactement le conseil que j'allais vous donner. En fait, moi j'hérite de la présidence, depuis 4 ans, de la présidence de **Compagnie des Guides Oisans Ecrins**. Et en fait mes prédécesseurs sont partis d'une situation qui était complètement détestable entre le Parc et les guides. Et depuis via des échanges, un nouveau directeur et après des compromis dans les deux camps, on se retrouve avec des relations qui sont excellentes et où on peut discuter de tout en allant très loin dans les discussions. Je ne sais pas si vous avez suivi mais par exemple, le Serret du Savon pour faire le tour de la Meije ne passe plus chaque année maintenant : on peut poser sur la table le fait d'aller équiper le Serret du Savon sans aucun problème et avec tous les types d'équipements possibles. On leur a proposé d'aller faire une via ferrata, on leur a proposé de mettre juste deux spits, de juste laisser des pitons, la discussion elle est ouverte... Donc c'est hyper agréable de travailler avec eux et on n'a plus de problèmes.

CT : OK donc ce que je propose, c'est qu'on va diffuser par exemple les emails de Xavier et Benjamin, et ceux qui ont des contributions par la suite, vous pouvez leur envoyer un petit mot parce qu'il y a des situations qui sont intéressantes. Et par ailleurs, du coup, on va réfléchir à comment organiser une petite commission sur ces thèmes-là. Donc il y a plusieurs thèmes : le positionnement sur des sujets plus globaux d'aménagement mais qui ne concernent pas directement l'alpinisme ; le sujet des itinéraires, des cols, des accès qui concernent l'alpinisme ; et il y a quand même aussi le sujet de nos pratiques et de leurs impacts : en tant que citoyens lambdas, avec nos empreintes carbone, comment est-ce qu'on peut organiser nos voyages...Ça fait 3, et on verra comment on s'organise. Mais déjà c'est bien qu'on identifie, et avec Xavier on a quelqu'un qui peut faire le lien avec ce qui se fait ailleurs.

OK on fait comme ça ? Du coup Xavier je vois que tu es sur le départ.

XC : Oui, en tout cas avec plaisir pour se concerter avec vous là-dessus et de discuter de tous ces sujets-là ensemble, c'est avec grand plaisir et ça me motive énormément.

CT : Pour info la semaine prochaine, il y a un colloque organisé par le Parc des Ecrins sur l'avenir des Refuges...Donc Benjamin y sera, moi aussi, et notamment la FFCAM. Donc j'en reparlerai tout à l'heure mais ce sera aussi l'occasion de se reconnecter mieux avec la FFCAM, sachant que Nicolas Raynaud, qui était le président, revient un petit peu en fonction de manière plus opérationnelle. On en reparlera.

(Xavier quitte la séance)

CT : Après ce premier point de l'ordre du jour, je vous propose un tour de table pour voir les sujets que vous voulez aborder aujourd'hui ?

Pour ma part, j'avais listé : nouveaux membres ; la question du « comment augmenter notre volume de productions/contributions », dont j'ai notamment parlé avec David Chambre. Aujourd'hui en gros, les membres du GHM produisent parfois plein de contributions localement ou à titre individuel...Mais

il faudrait qu'on ait une capacité à produire des prises de position ou des contenus, plus régulière au fil de l'année, et pas seulement pendant les PO ou autour des PO.

BV : Catherine, c'est la vice-présidente du GHM ?

CT : Co-présidente.

BV : Oui d'accord. Bon, eh bien elle produit régulièrement : ici on est déjà 3 des 4 qui ont co-écrit le livre du GHM. Elle continue à produire des ouvrages qui sont liés avec le grand alpinisme. Il n'y a pas longtemps, elle m'a demandé de traduire l'ouvrage d'un Canadien anglais X.

CT : Mais par exemple, ça veut dire que quand il y a des choses qui sont produites par des membres, le GHM pourrait systématiquement le relayer, au moins sur les réseaux sociaux, voire parfois faire un communiqué de presse. Mais tout ça, ça demande quelqu'un qui suit, qu'on paie parce que sinon...

Donc ça, c'est des bonnes idées mais, en plus, on voit par exemple sur un sujet, je ne sais pas on nous demande de prendre position sur Christophe Profit, j'y reviendrai. Indépendamment du fait que c'est un ami etc...quand il y a une personne comme ça qui est mise en cause, le GHM « se doit » de prendre position. Sauf que c'est quelque chose de délicat. C'est à dire qu'on peut pondre un truc en 5mn en disant « ce n'est pas sympa » et tout, ce n'est pas un souci...Mais si l'on veut avoir une prise de position sérieuse sur le sujet, c'est un vrai boulot. C'est pour ça que ça n'a pas été fait jusqu'à présent et j'y reviendrai. Ou par exemple sur La Grave : c'est à dire si on ne veut pas juste ajouter du bruit aux réseaux sociaux mais pondre un truc qui tient la route, ça demande du boulot, de passer du temps avec les protagonistes et voir quelles sont les positions, qu'est-ce qui se passe vraiment...Par contre, de relayer ce qui se fait, ça ce serait déjà une première étape.

YSP : Oui, c'était pour dire que pour la question des **réseaux sociaux et du GHM**, ça fait un bon bout de temps qu'on a mis des choses en place, mais qui ne sont pas très bien X, et quel que soit le réseau social, Facebook ou autre... Oui je disais, la question des réseaux sociaux a été abordée depuis longtemps. Et on n'est finalement pas très bien organisés pour la question de la gestion des réseaux sociaux en relation avec le site Internet du GHM.

Et par rapport à ce que tu soulignais, Christian, d'avoir des canaux de réaction à travers Whatsapp, Facebook ou Instagram...tout est possible, mais il faut effectivement quelqu'un de rémunéré, et puis surtout qu'il y ait une continuité des flux, et qu'on sache comment on s'organise X. Pour l'instant c'est vraiment du bricolage, il ne faut pas se faire d'illusion.

Donc les choses passent plutôt par le site, en tout cas pour nous. Il y a le lien du groupe Whatsapp que tu as créée qui est très bien parce que ça nous permet de se voir en fonction des réactivations. Mais il y a des canaux qui sont, je pense, à consolider et à organiser de manière un peu plus solide. Moi j'avais essayé de relayer du site vers les réseaux sociaux ; simplement maintenant on ne peut plus faire les choses automatiquement, ce sont les réseaux sociaux qui refusent, et il faut vraiment qu'il y ait quelqu'un qui s'en charge. Voilà, c'est tout.

CT : OK, donc là c'est un vrai thème. C'est à dire qu'on aimerait se donner comme ambition de prendre plus de positions ou relayer ce qui est fait et du coup on va en parler. David ne pouvait pas être là aujourd'hui car il partait en Bulgarie ce matin : le livre des 30 ans des PO, dont les auteurs sont en partie autour de la table, a été traduit en Bulgare, du coup on va avoir une copie bulgare pour ceux qui le comprennent, c'est sympa ! Je ne sais plus à quelle occasion on avait aussi produit un contenu pour les PO et ça avait été traduit en chinois, ce qui est quand même intéressant.

Du coup avec David et ceux qui sont intéressés on pourra en reparler. Mais c'est déjà de faire des choses incrémentales simples. Par exemple : 1/ relayer ce qui est fait ; 2/ arriver à pondre des positions trois ou quatre fois dans l'année sur des sujets dont attend de nous qu'on prenne position. Exemple : Profit, La Grave, s'il y a des soucis d'équipement comme on a dit...

PB [propos hachés] : Les Hauts de **Chartreuse**, c'est un sujet. Le problème c'est qu'en amont il faudrait déjà qu'on la prenne la position X. Là on est déjà pas mal autour d'une table, est-ce qu'on n'irait pas

de manière presque un peu symbolique X, on dirait bon... Là on prend position sur tel sujet et après on verra bien comment on X... Il y a eu des positions politiques qui ont été prises récemment sur les hauts de Chartreuse, X etc. On peut peut-être en parler, parler de quoi il s'agit, voir s'il n'y aurait pas une chose à lancer là-dessus, peut-être pas d'un ton X etc...mais en posant le pourquoi une association comme le GHM peut s'opposer, enfin peut montrer son désaccord avec ce genre de situation.

CT : Là on va avoir un temps contraint pour s'occuper de pas mal de sujets encore. Donc c'est compliqué d'aller dans le détail de chaque sujet, notamment aussi si on parle de Christophe Profit - en plus c'est la deuxième fois que le sujet vient sur la table.

Pour la **méthode** ce que je propose, c'est d'une part on va voir si on peut avoir plus de moyens, donc une espèce de budget pour pouvoir payer ou au moins indemniser ceux qui vont travailler sur les sujets. Donc ça peut être par exemple Philippe, d'avoir un petit budget si tu passes une journée pour pondre une prise de position sur telle thématique. Je ne sais pas, David sur... David par exemple il travaille pour nous sur les PO, eh bien il est payé ...Du coup quand des gens se sentent concernés, imaginons qu'il se passe quelque chose dans les Ecrins, Benjamin - qui est aussi journaliste par ailleurs, veut pondre quelque chose...eh bien cette personne-là initie le sujet, et vu le fait que ce serait quand même bien que le GHM prenne position, elle propose une prise de position. Et sauf s'il y a vraiment un blocage sur cette prise de position, elle est « adoptée ». Donc on fonctionnerait un peu comme ça, en intelligence collective. Car si tout le monde veut comprendre les détails de tout, ça ne marche pas. D'accord ? Ce serait une méthode... Et s'il se passe quelque chose en Suisse ou en Valais, pareil. Sachant que la ligne du parti, c'est le PCI Unesco, c'est à dire que l'alpinisme est classé en tant que Patrimoine Culturel Immatériel, avec des chartes claires, c'est là-dessus qu'on se base pour défendre X.

- **2/ Point sur le cas de Christophe Profit**

SB [propos hachés] : Sur le cas de Profit, et indépendamment de ce qu'on disait, juste sur la forme, pourquoi on n'a pas réussi à X ? Parce que moi, je reconnais qu'il y a des sujets, un certain nombre de sujets, qui m'intéressent moins. Mais là, je me suis senti vraiment concerné. Un matin, j'ai ouvert le Dauphiné Libéré : Christophe Profit, tribunal de Bonneville... Bon, comment dire, de façon un peu affective ou sentimentale, ça m'a fait quelque chose. Je veux dire indépendamment du ton, que quelqu'un puisse se retrouver devant un tribunal pour une histoire pareille, quelqu'un comme Christophe Profit, moi ça m'a choqué. Or on a été un certain nombre qui étaient dans le même cas, on a discuté le sujet, il y a eu des échanges de mails, et il n'en est rien ressorti... alors pourquoi ? Je veux dire, on peut bien payer quelqu'un pour prendre X. Est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi on n'a pas réussi à prendre une position politique sur ce cas-là ? Parce que je veux dire, on était motivés, il y avait des gens qui se sont sentis concernés. Que s'est-il passé ?

CT : Parce que c'est exactement le cas de figure, c'est à dire que vu de l'extérieur et d'un peu loin, c'est tout à fait ce que tu dis. Mais vu de l'intérieur et connaissant le cas, et c'est un cas qui nous a vraiment beaucoup impacté parce que notamment à l'intérieur...Alors moi je n'y suis pas à la Compagnie des Guides de Chamonix mais j'en suis proche car Yannick Graziani est à la Compagnie et c'est lui qui s'occupe de la commission montagne. Donc je peux vous dire - vous connaissez Yannick hein, on est assez radicaux sur nos valeurs, et je pense qu'on partage les valeurs de Christophe, tous on partage ces valeurs. Après il s'agit d'un sujet qui est en fait plus compliqué que juste la perception de l'extérieur, c'était de nouveau un sujet clivant à l'intérieur du GHM. Et donc, tant que c'est clivant, ou tant qu'on n'a pas plus ...

Parce qu'en fait, en résumé, dans cette affaire-là, il y avait largement moyen d'éviter cette situation, donc c'est pas du tout ce qui s'est passé. Il y a eu par exemple des initiatives de conciliation, il y a des gens qui se sont bougés les fesses : parlez-en à Claude Marin, à Yannick, à moi, il y a eu tentatives de conciliation afin d'éviter cette situation... Sauf que les personnes concernées ont choisi d'aller jusqu'au bout, et les personnes concernées, ce sont Jean-Marc Peillex et Christophe Profit. Et les deux ont un intérêt, visiblement, à ce que les choses aillent dans les médias... Donc c'est une question clivante et moi je veux qu'on soit sérieux, je ne veux pas qu'on soit Facebook. Si j'étais Facebook, à l'extérieur, en

trois secondes je te ponds un scandale ! Après on a essayé aussi de convaincre la procureure de Bonneville - il se trouve que c'est une cliente, de laisser tomber sur un sujet comme ça : on ne va quand même pas utiliser des ressources publiques pour s'occuper d'un malheureux pieux en haute montagne ! Et elle - alors c'est en off hein, pas dans le CR, elle dit à partir du moment où il y a le vice-président du Département qui saisit la Justice, la Justice applique le Droit, c'est tout. Donc elle, elle applique le Droit. Maintenant c'est en appel, donc c'est plus elle qui s'en occupe. C'est allé ailleurs, je ne sais pas si c'est à Chambéry... Pour dire que la situation n'est pas consensuelle à l'intérieur du GHM.

SB : Moi je ne dirais même pas qu'elle est consensuelle ou pas consensuelle, moi j'ai l'impression qu'on n'en a pas discuté du tout ! C'est à dire que la discussion qu'on a là, maintenant, on aurait pu l'avoir à l'époque. Pourquoi tu nous as envoyé un email - auquel j'avoue ne pas avoir compris grand-chose...ça s'est arrêté tu vois.

CT : Simplement alors, Jean-Jacques est témoin, on en a reparlé récemment...

SB : Si tu m'expliques ça, il me semble que je peux le comprendre : si tu me dis « Ce n'est pas aussi simple que Christophe Profit » etc...Peut-être ! Mais on n'a pas pu l'avoir cette discussion...

CT : C'est juste, on avait prévu une AGE, on n'a pas pu la faire... Donc la dernière fois qu'on en a parlé, c'était l'an dernier, il y a un an, et on a dit « on va prendre une position ». Donc on a dit ça, il y avait Claude Jaccoux, « on va faire une prise de position ». Et donc, là où on en est aujourd'hui, sur ce sujet-là - dont je n'aimerais pas que ça prenne trop de place, c'est qu'on s'est renseignés sur la procédure : on pensait que ça allait arriver à échéance au niveau de l'appel bientôt, en Novembre, finalement ce n'est pas le cas. Donc on va prendre une position, mais c'est un peu de la diplomatie. Pour ma part, des sujets comme ça, on en a des tonnes, et qui sont des sujets qui impactent tout simplement le temps. Et pour en parler, il faut en parler de vive voix : si je vous écris un email, l'email va partir dans la nature, j'en suis sûr ; je ne peux pas écrire un email, il va partir dans la nature, être envoyé à je ne sais pas qui...Voilà, donc autant pondre une prise de position, ce sera le même boulot, et la proposer. Voilà, donc c'est le texte qui reste à faire. Et aujourd'hui malheureusement, on n'a pas pu éviter la première instance ; peut-être qu'on peut éviter la seconde, à voir...

Mais pour l'instant on est face à un mur. Jean-Jacques peut en témoigner, il y a eu vraiment plusieurs tentatives. On peut facilement éviter cette situation - et je peux vous dire que Christophe, in fine, malgré tout ce qui peut être dit, il ne souhaite pas calmer le truc, il souhaite aller jusqu'au bout et puis apparaître comme une victime. Voilà, donc on se retrouve dans une situation délicate et on est utilisés : Peillex et Christophe utilisent cette situation. Alors plus ou moins, quel est vraiment le niveau de conscience...Mais Claude Marin - qui est à la Compagnie des Guides, c'est grâce à lui qu'on a le classement au PCI, enfin je veux dire c'est quelqu'un qui est gentil d'accord-, il a essayé et Christophe a répondu, texto hein selon Claude : « Si j'ai besoin de vous (en s'adressant à Claude), mon avocat vous contactera ». Voilà...

Donc à un moment donné, moi je veux bien qu'on prenne des positions, mais il faut juste qu'on fasse attention. La position de base on la répétera, c'est à dire que c'est ridicule que la justice s'occupe de ça. Et après il faudra mettre un message quand même pour dire que, y compris les alpinistes, nous tous, on peut fonctionner de manière plus coopérative et éviter que ces sujets arrivent sur la place publique. Ce sera une prise de position X.

JJP : Oui, je pense que, au sein du GHM, il y a un consensus sur l'affaire Christophe Profit qui est limité à dire : cette affaire ne devait pas se retrouver devant la justice. Là je crois que le consensus est réel. Et je pense que là, on peut le formuler assez rapidement. Sauf, ou à réfléchir, s'il est plus judicieux de le formuler au moment où on a la date de la session d'appel, et la mettre à ce moment-là parce qu'elle sera d'actualité. Donc elle remettrait en avant la position du GHM, éventuellement son absence a pu nous être reprochée. Si elle intervient juste au moment où l'affaire va être jugée en appel, on peut peut-être espérer une diffusion dans les médias qui s'occuperont de cette affaire. Moi je suis en contact - ça fait déjà un mois et demi ou deux mois que je ne l'ai pas eu, mais j'ai été en contact avec Christophe et je lui ai dit « Tu nous tiens au courant, je veux absolument savoir quand ça sera jugé en

appel, où. Et je ne veux pas que tu sois tout seul, je veux qu'il y ait des membres du GHM, moi j'y serai ». Voilà de ce côté-là, à titre individuel, je lui ai apporté mon soutien. Il sait qu'il y a énormément de gens parmi vous qui ont la même prise de position. Et juste, c'était de savoir si effectivement l'impact de cette prise de position du GHM, il fallait la valoriser en la mettant chronologiquement juste avant le procès en appel, ou si on la met maintenant. Étant entendu que, ne l'ayant pas fait tout de suite, comme tu disais Stéphane, là après c'est un peu X...on ne sait pas trop.

CT : Non mais sincèrement, moi je pensais que ça allait passer à la trappe, c'est à dire qu'ils n'allaient pas poursuivre. Enfin qu'il y aurait un non-lieu, évidemment, nous franchement...et puis du coup l'affaire elle était pliée. Mais c'est sûr qu'on aurait pu prendre une position en temps et en heure, mais franchement, voilà.

Alors je vous propose encore 5 minutes sur le cas Profit, après il faut vraiment qu'on parle des autres choses.

BR : Moi je veux juste élargir un peu le cas de Profit. En fait, on va être confrontés de plus en plus à ce genre de problématiques avec le changement climatique. Et en fait, alors c'est plutôt le rôle de Xavier de dire ce genre de choses, mais en gros il faut qu'on réfléchisse sur les limites d'adaptabilité qui nous semblent pertinentes pour nos pratiques. Savoir en gros où est-ce qu'on s'arrête, dans l'adaptation de la haute montagne, pour continuer nos pratiques. Une fois qu'on a mis ces barrières, ce sera beaucoup plus facile de prendre position et ce sera beaucoup plus rapide aussi.

YSP : Oui, c'était juste pour souligner que moi, j'ai pu voir en direct l'impact de l'affaire Christophe. Puisque en fait le GHM a reçu pour Christophe environ 150 emails de soutien et de gens qui veulent grimper avec lui. Donc je lui ai relayé ces messages directement, dans la mesure où le GHM était directement une boîte aux lettres. Mais les gens manifestement ont eu une lecture qui était la lecture externe qui est passée dans les médias. Et je ne sais pas si c'est par le GHM qu'ils ont compris qu'ils pouvaient contacter Christophe, mais en tout cas, la réalité, c'est que depuis Juillet, on a déjà à peu près 150 emails qui sont arrivés, de soutien et de souhait de grimper avec Christophe Profit. Voilà, c'était juste un seul commentaire.

CT : Voilà, ça lui fait de la pub, il va pouvoir payer les amendes avec les nouveaux clients !

ETL : Moi c'est plus sur le mode de fonctionnement, car je pense que cette question de Christophe Profit, elle peut se poser sur plein de cas de figure. Peut-être que ce qui peut être utile, c'est un procédé, une sorte de mode d'emploi qui dit comment est-ce qu'on fait une communication ? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui s'en charge ? Est-ce qu'il y a un sondage ? Est-ce qu'il faut 7 personnes sur 10 qui soient d'accord, ou est-ce qu'il faut 100% ? C'est peut-être le genre de question qui peuvent être universelles pour X, sinon c'est très difficile que ce soit une personne qui ponde un communiqué.

CT : Alors je redis plus clairement la façon dont on peut procéder, donc ce qu'on appelle des méthodes d'intelligence collective. En fait on veut pondre une position qui corresponde à celle du collectif, d'accord ? Sauf que, on ne peut pas sur chaque sujet - on voit bien la complexité que c'est, passer des heures pour que tout le monde comprenne les tenants et les aboutissants, sachant qu'en plus, ça évolue. Et en plus, sur certains sujets, on ne veut pas non plus que des écrits trop précis circulent ou des prises de position individuelles, parce que ça part dans la nature avec les emails. Et moi ça m'est arrivé plusieurs fois, des emails confidentiels qui ont été, de manière plus ou moins bienveillante ou malveillante, relayés. Et on se retrouve avec encore plus de trucs, il faut rattraper, je pense notamment des relations avec Serge Koenig, on se retrouve derrière dans des trucs où on y arrive plus, parce que c'est délicat. Donc la proposition, la manière de fonctionner, c'est qu'il y a une personne qui s'occupe de ce sujet au sein du GHM, du sujet en question. Par exemple Jean-Jacques a pondu un texte sur Christophe et il prend l'initiative, il fait une proposition. D'accord ? La proposition elle peut être améliorée, il y a des commentaires qui peuvent être envoyés à Jean-Jacques : il incorpore du mieux qu'il peut ces commentaires en fonction de l'ensemble des retours qu'il a, et on finalise la proposition. Et après, sauf s'il y a une objection vraiment forte - « un gros véto », la proposition est adoptée et ça part, d'accord ? Donc là, par exemple sur son cas, Jean-Jacques a pondu une prise de position, on a

presque publié cette prise de position mais qu'il fallait compléter. Moi je souhaitais justement qu'on l'adapte un peu, parce qu'on pensait que l'appel avait lieu en novembre, ce n'est pas le cas donc on a eu un peu de temps. En plus nous c'est la période... moi ça fait trois semaines que je ne suis pas rentré chez moi, une AG après l'autre : j'étais à Bichkek au Kirghizistan pour l'UIAGM, là on vient de finir le SNGM et on vient de faire les PO avant donc voilà.

Donc on va se donner le temps pour Christophe. Parce que c'est aussi l'occasion pas seulement de défendre quelque chose qui est évident hein – ok, on défend Christophe, il n'y a pas de soucis-, mais c'est l'occasion d'apporter de la valeur ajoutée. Mais la valeur ajoutée, c'est ce qu'a dit Benjamin, le GHM a participé au printemps à une rencontre internationale où justement on abordait exactement cette question : comment on fait pour cette question d'évolution, d'impact, de limites d'adaptation. Et ça a été traité, il y a des positions qui ont été pondues – je crois que je l'ai mis sur le groupe, je sais plus si je l'ai mis sur ce groupe, le compte-rendu. Et donc, dans la communication, on va aussi dire ça : on ne fait pas seulement brasser, on participe à une construction cohérente avec des positions cohérentes sur comment on peut s'y prendre à l'avenir. Et ça, ça peut servir de base pour la suite. Comme ça, c'est clair que nous la base c'est ça. Et la base c'est quand même la coopération, c'est à dire que cet itinéraire, cette voie normale du Mont Blanc n'appartient ni à Profit ni à la Compagnie des Guides de Saint Gervais etc. Et que donc on doit un peu faire attention au collectif et qu'on ne peut pas individuellement... Donc ça, on ne va peut-être pas le dire dans la position qu'on va défendre de cette manière-là, mais on va dire : voilà, il y a la manière de le faire. D'accord ? Donc c'est un truc avec plusieurs étages et si on le formule intelligemment, les choses seront claires, simplement.

BV : Pour en revenir à cette X, tout ce que le changement climatique évoqué par Xavier, surtout, pour moi ce que je ressens, parce que je suis un vieil alpiniste et autour de la table il y a un certain nombre de vieux alpinistes, c'est l'évolution de la pratique, la façon dont on les X. Moi j'ai connu un monde de liberté. Et cet exemple, en plus le maire de Saint-Gervais est bien coutumier du fait, parce que je crois qu'il a poursuivi deux jeunes – bon là on pourrait en discuter hein, c'est un autre cas-, mais enfin lui il a l'air d'être un pro des tribunaux !

CT : Oui, mais enfin c'est comme le Hamas et Israël hein, il a besoin aussi !

SB : Ils se nourrissent l'un l'autre...

CT : L'un et l'autre se nourrissent, et ça leur fait...Enfin ça c'est en off, je ne pense pas que Christophe il cherche des clients, mais ça lui fait de la pub, il est victimisé...Enfin il ne faut pas être dupe dans cette histoire, quand même, comme tu dis on est des vieux alpinistes mais on n'est pas des enfants de chœur.

BV [propos hachés] : mais on est en pleine révolution, c'est un sport X, maintenant tu fais...

CT : Barney, c'est la voie normale du Mont Blanc, ce n'est pas un cas lambda, c'est le pire cas particulier de l'univers !

BV : À part l'Everest !

CT : C'est le pire cas particulier de l'univers, donc il faut quand même relativiser.

Donc moi, je propose de clore le sujet. La proposition c'est qu'il y aura une prise de position sur la base de ce qu'a fait Jean-Jacques... Il y aura une prise de position du GHM, et elle sera plus complète que juste dire : 1/ Hors de question pour nous, enfin on trouve ça complètement débile que l'autorité publique mette des ressources sur ce genre de cas. 2/ On a fait un évènement au printemps auquel le GHM a participé et le CR est disponible. Et puis une petite conclusion. Mais ce sera un peu plus nuancé que juste...Et du coup si ça pose problème, ou si ça peut être complété par quelque chose encore, on peut le faire circuler. Si on met tout le monde sur le groupe, on peut utiliser Whatsapp pour dire : voilà, vous allez recevoir un email, il y a une proposition de prise de position, vous pouvez contribuer. D'accord ?

- **1bis/ Ibid. à 1/**

GV : Moi je voudrais juste revenir sur le **téléphérique de La Grave**. Je pense que les informations avec la Suisse passent très mal, puisque j'aimerais bien comprendre un petit peu ce qui se passe. Juste si tu peux me dire en deux mots, c'est en projet cette troisième section ?

CT : Alors je vais laisser la parole à Benjamin Ribeyre ici présent, qui habite La Grave Villar d'Arène. En trois minutes de synthèse !

BR : Donc récupération du domaine de la Grave par la SATA qui est l'exploitant de l'Alpe d'Huez et des Deux Alpes en 2017. Ils récupèrent une DSP [Délégation de Service Public] dans laquelle la mairie avait ancré le projet de troisième tronçon, qui est vendu en fait comme un remplacement du vieux télésiège. Ce vieux télésiège en fait il est condamné : il est accroché à deux aiguilles rocheuses et avec le retrait glaciaire les aiguilles bougent énormément et le télésiège va finir par tomber à une échelle géologique, soit dans une semaine comme dans dix ans. Bref, ils veulent supprimer ce télésiège et mettre un téléphérique à la place. Et en gros, il n'y a pas vraiment de garde-fou judiciaire pour éviter une jonction avec les Deux Alpes, une exploitation du glacier avec des pistes dessus... Et en gros, on a vraiment peur du dérapage incontrôlé : il n'y a rien au niveau législatif qui nous permet, avec la législation française en tout cas, d'écrire dans le marbre qu'ils ne feront que le troisième tronçon...

Donc en 2019, quand la SATA a récupéré les Deux Alpes, là c'est devenu encore plus prégnant que le projet c'était une liaison Alpes d'Huez/Deux Alpes/La Grave, et là le collectif « La Grave autrement » s'est monté. Il y a eu plusieurs recours au tribunal, là on va au Conseil d'Etat normalement en début d'année. L'ambiance au village est détestable, le bureau des guides n'est pas loin d'exploser...C'est vraiment la merde au village en fait !

En sachant que pour la partie qui nous concerne un peu plus, l'aménageur se sert un peu de l'image des alpinistes pour vendre son projet auprès du grand public et des financeurs. Par exemple, sur la première conférence de presse où ils ont présenté le projet, ils ont dit que ça allait faciliter pour les guides l'accès au refuge de la Selle. Donc effectivement, on va éviter 400m de dénivelé ! Donc là, moi, j'ai pris mon téléphone, j'ai appelé le directeur de la SATA et je lui ai dit que c'était la première et la dernière fois qu'il s'exprimait au nom des guides. Parce que si on n'était plus capables de faire 400m de dénivelé, il fallait vite rendre notre médaille ! Pareil, il a dit que ça faciliterait l'accès au Pic de la Grave, et il vend son projet sur du tourisme 4 saisons - ce qui n'est pas vrai...

Et ce qui est dommageable dans ce truc-là, c'est que donc, moi je fais partie de l'opposition - je suis membre fondateur de « La Grave autrement », et en fait des deux côtés il y a des abus, c'est que des exagérations des deux côtés en fait...Et en fait, on n'a jamais traité le fond du problème, on traite tout le temps la forme : donc là on va au tribunal pour des virgules mal placées dans un permis de construire ; on va au Conseil d'Etat parce qu'il y a un juge qui s'est trompée dans le Code de l'Environnement... Mais en fait le fond du problème, de savoir est-ce que le village de la Grave va crever s'il n'y a pas de troisième tronçon, ça on n'en traite pas !

BV : Merci !

PB : Juste, c'est un petit clin d'œil, le téléphérique de la Grave à sa construction était déjà le sujet d'un très vaste pataqesse X. Le pylône de P1 avait sauté ! Moi, j'ai été pisteur aux Deux Alpes pendant de nombreuses années. Et la jonction les Deux Alpes/La Grave, à l'époque où il y avait toujours le télé de La Grave, les Deux Alpes et la SATA - les trois étaient trois entités différentes...le sujet revenait sans arrêt sur le truc ! Quand les Deux Alpes ont construit le funiculaire, il y avait aussi dans les valises d'enchaîner à la Lauze, mais ça posait des problèmes techniques, notamment l'épaisseur de glace etc. Parce que le glacier du Mont Blanc était jusqu'à il y a peu la plus épaisse calotte glaciaire d'Europe, 180m sous le sommet du dôme Vallot, et il y avait toujours cette X là. Et les Deux Alpes nous faisaient, nous pisteurs - je suis désolé de l'avouer, mais je conduisais un ratrack pour prendre des guides avec leurs clients et les monter quasiment au sommet du Dôme de la Lauze avec ma chenillette à 250 chevaux ! Voilà, tu t'en souviens Christian ! Donc ce n'est pas d'aujourd'hui, juste pour resituer le

contexte...Et dans les très vieux cartons, complètement loufoques etc, le projet de téléphérique, c'était le sommet de la Meije ! Il faut se le rappeler !

CT : Donc là c'est pareil, c'est à dire que si par exemple Benjamin...Alors ce collectif, par exemple moi j'ai signé à titre individuel, Catherine Destivelle aussi, on a signé à un moment donné une tribune. Mais voilà, si on pense que c'est intéressant que le GHM prenne position à ce stade, je ne sais pas, donc Benjamin qui fait la connexion il peut très bien le proposer, je vous propose la même méthode. Ou alors, on dit chacun individuellement le fait en son titre et ça multiplie les titres hein : Yves Peysson au Comité Scientifique de la FFCAM ; je ne sais pas Barney Vaucher, Ayatollah des Calanques, etc ...

BV : terroriste !

CT : Par contre ce qu'on voit, c'est que si on veut - c'est ce que je disais tout à l'heure-, si on veut prendre plus systématiquement des positions, le mieux c'est peut-être d'essayer et de voir, avec une méthode hein, je suis bien d'accord X. Et de voir ce que ça donne, si c'est satisfaisant ou pas. Et puis peut-être d'avoir un groupe, ou un groupe dédié pour ça pour que tous ceux qui sont intéressés...Ou alors on peut faire un groupe avec tout le monde et puis, s'il y a un petit peu des warnings ou des véto forts, que ça vienne tout de suite, qu'on n'attende pas des emails qui parfois se perdent...

PB : À réfléchir sur un outil de **permission** interne X. Alors peut-être pour certains ça va être délicat mais ça peut peut-être... Tu sais un truc comme « Slack » qui permet vraiment d'avoir des choses internes, non accessibles à l'extérieur, et qui permet de stocker des données et d'échanger sur...

GM : Et là vous êtes mal partis avec la candidature aux **JO d'hiver**, très mal partis à mon avis puisque visiblement ça va être un argument pour eux pour les aménagements multiples ! Parce qu'en particulier ils veulent étendre à l'ensemble des Alpes, il n'y aura pas de station privilégiée, donc la Grave risque d'être...

CT : Non mais, là je pense que justement, là c'est pareil il faut être plus nuancé. Moi je ne suis plus du tout JO - d'ailleurs c'est un sujet puisque l'an prochain, c'est les 100 ans des premiers JO où il y avait des médailles d'alpinisme. Mais ce n'est pas ça, c'est de réutiliser des stations, justement c'est éclater pour réutiliser au maximum. Il y a quelques équipements nouveaux, mais je pense pas du tout que...Enfin Benjamin tu nous diras, mais il y a des trucs à Serre-Chevallier. Mais je pense que là, pour le coup, il n'y aura aucun impact, il ne faut pas non plus...

BR : Non je ne pense pas, et puis je ne vois pas...Ils sont tordus globalement : Muselier, Murgia, toute la clique là ...Mais je ne vois pas vraiment en fait jusqu'où ils pourraient se tordre pour arriver à connecter le troisième tronçon avec les JO ! Mais après ils sont plein de ressources hein, il faut faire attention !

CT : Non mais, il y a quand même au niveau de l'état, maintenant, une vigilance beaucoup plus forte sur ces questions de protection. Et les mêmes lobbies qu'on trouve localement, on les trouve aussi au sein des ministères, il y a des Ayatollah protecteurs aussi.

GM [propos hachés] : Et le projet sur la **Mer de Glace**, sur l'extension du X ? Ça nous concerne aussi, puisque X.

CT : L'accès à la Mer de Glace ?

BR : Là c'est fait hein, c'est inauguré dans deux mois alors...

GM : Ça c'est typique, c'est un aménagement de plus. Le problème à mon avis, la question de fond, il faudrait geler les aménagements. Non mais c'est vrai ! Parce que là, pour une région ou pour une autre, on voit bien que c'est un système de grignotage...

CT : Ce sont vraiment des adaptations liées à l'évolution des glaciers, donc on peut toujours...Ce n'est pas la même chose qu'une extension de domaine skiable dans un domaine non glaciaire, ce n'est pas pareil.

GM : Ce n'est pas la même chose mais à chaque fois, il y a un prétexte nouveau. Par exemple pour la Grave, c'était déjà la même raison ; pour le téléphérique de l'aiguille du midi, il s'agissait pour la compagnie des guides d'équiper pour faciliter leur travail. Donc là, la Grave...

CT : Donc c'est pour ça que c'est un sujet clivant chez les guides.

GM : Ah je pense que chez les guides ça doit être chaud !

CT : Et chez les alpinistes je ne sais pas, on n'en a pas... Pour la question d'aménagement, on pourrait avoir une position un peu générale, c'est facile de dire « on gèle tous les aménagements ». Mais la réalité quand même économique, pragmatique, pour les gens qui vivent aussi en montagne... C'est bien quand on est en ville sur du plat - bon faut pas qu'il y ait de crues, sur une petite bosse machin c'est une chose. Là, par exemple, tu demandes à ceux qui habitent, je prends l'exemple de la route qui a été coupée ces jours-ci à Risoul : tu leur demandes si ça leur fait plaisir, s'il faut deux mois pour déblayer la route pour rentrer chez eux. Ou au Tour ça met une semaine, au Tour à Chamonix. Ou si on ne peut pas faire un truc un peu plus pragmatique.

PB [propos hachés] : Parce que c'est un grand respect X. Le combat est peut-être ailleurs, ce n'est pas parce que X. Il faut avoir une légitimité pour ne pas déblayer un X.

CT : Non mais ce que je veux dire, c'est que c'est facile de pondre une position en tant qu'usagers alpinistes. C'est plus compliqué de prendre en compte la vie des gens en montagne, qui dépendent économiquement des aménagements.

PB : C'est un débat éternel...

GM [propos hachés] : Mais le GHM c'est un club d'amateurs, c'est quelque chose qui a une histoire X précisément campée sur ses positions. De pas vouloir tel ou tel arrangement comme les autres, le GHM ne se différencie pas, et dans ce cas ça risque tout X.

CT : Oui après je dirais que sur un truc comme le Montenvers, est-ce que c'est utile de prendre position ? Je ne suis pas sûr, je ne sais pas...

SB [propos hachés] : En fait le GHM, sur les aménagements alors vraiment des itinéraires d'alpinisme, là on s'écarte un peu des Dômes de la Lauze etc, on avait une position historiquement qui était très claire. Je m'en rappelle, c'était dans les topos des Ecrins qu'avait développé Labande là, format Guide Vallot. Je m'en rappelle encore de la phrase : le GHM est X des itinéraires X. Et c'était à propos de X, c'était super !

OP : Oui mais c'était dans le tout premier tome des éditions, parce qu'après ça a été vite corrigé dans le deuxième tome de l'édition suivante ! Le premier avait un peu remis de l'eau dans le vin.

PB : Mais ce n'était pas le premier, dans les bleus ?

SB : Non, non, non, ce n'est pas dans les bleus. C'est dans des petits bouquins format guide Vallot, l'auteur c'est François Labande, il y a 4 ou 5 volumes parce qu'il couvrait la totalité du massif des Ecrins.

OP : C'est la préface qu'avait fait Marmier dans la, quand ils ont rééquipé X, ils sont blancs et noirs.

CT : Bon bref, messieurs, il est midi !

YSP : Christian, juste un tout petit point sur la question du débat sur une prise de position du GHM et le côté confidentiel. Je voudrais rappeler, alors c'est une marotte, mais on dispose d'un outil qui est le **forum interne du site** du GHM et qui fonctionne bien. Il est utilisé et permet justement d'échanger sans que ça sorte. Alors tout peut sortir, à partir du moment où c'est numérique, il y a toujours quelqu'un qui peut faire un copier/coller et envoyer ça au reste du monde... Mais en tout cas, on peut avoir des échanges sans que ça soit à l'extérieur, et les traces en plus restent, ce qui est assez intéressant sur les prises de position et pour essayer d'analyser en profondeur. Voilà donc sur le site, quand vous vous connectez, il y a la possibilité de lancer des sujets, de mettre des documents sur

lesquels on peut discuter, et pour arriver, si c'est nécessaire, par exemple à une synthèse. Voilà c'était juste pour un rappel à ce sujet.

CT : Ok, très bien merci ! Ben, on pourra peut-être utiliser cet outil mais...

OP [propos hachés] : Dernier truc, c'est pour l'histoire de la **Chartreuse**, juste un truc à dire. Pas sur la Chartreuse même, moi je ne suis pas vraiment X...Mais vu que ça ne touche justement pas uniquement les alpinistes l'histoire de la Chartreuse, que ça impacte les randonneurs, les chasseurs etc...À ce moment-là, vu la faiblesse des moyens de communication du GHM, ça m'étonnerait qu'il n'y ait pas un collectif d'associations - car ça touche tellement d'intérêts, qui gère quelque part ? Et à ce moment-là, le GHM signale qu'il rejoint ce collectif, X qui soit compatible avec nos trucs. Et voilà, c'est simple et efficace ; X mais c'est simple, et comme ça on est tranquille pour d'autres choses.

CT : Mais c'est ce que je dis. C'est à dire si par exemple, Philippe il connaît le dossier - mettons autour de la table, c'est probablement Philippe qui connaît le mieux le dossier : il fait une proposition comme ça, et si personne ne dit « niet » - parce qu'avec une bonne raison, c'est adopté et puis basta. Il y a aucun souci, comme ça c'est simple et rapide.

ETL : Je pense qu'effectivement il y a la question de *au nom de quoi* est-ce qu'on parle : est-ce qu'on prend tous les aspects de la question et on émet comme si on se mettait à la place des décideurs finals du projet ? Ou est-ce que le GHM émet une position strictement de la pratique amateur, dans le sens est-ce que tel ou tel projet va dans le sens favorable ou défavorable à la pratique amateur ? En disant bien, on ne prend pas en compte la réalité économique, l'impact de profits au sein des guides, des discussions...Et du coup ça facilite quelque part la prise de position, en disant : nous on se cantonne à défendre l'alpinisme.

SB [propos hachés] : Moi je ne suis pas très pertinent parce que j'ai eu l'impression à un moment donné - enfin moi de l'extérieur, mais qu'il y a avait un peu un mélange. Bon au GHM il y a beaucoup de guides, donc il y a la position qui est la position des guides, c'est à dire X traditionnel X des professionnels de la montagne X. On peut arriver assez vite quand même, si on globalise trop ça devient insoluble tu vois. Moi je pense qu'il faut vraiment traiter le sujet : le GHM c'est quoi, c'est centré sur la pratique amateur, voilà.

CT : Très bien...Je vous donne un exemple d'élément de la charte des PO. C'est aussi ce qu'il faut prendre en compte quand on voyage par exemple, on parle de respect des populations locales et de respect de l'environnement. Donc je ne dis pas économie machin...je dis juste qu'il y a aussi une question de respect. On n'est pas juste des usagers, on est aussi dans le respect, c'est tout. Donc cette base-là elle existe, et je suis complètement d'accord. Mais encore une fois, allez-y, c'est à dire - on va bien le mettre dans le compte-rendu : pondez des positions, on les fait circuler et puis voilà, on fait comme ça.

PB : Juste par rapport aux Hauts de Chartreuse et tout ce qui peut venir, juste un petit point pour comprendre que la situation s'accélère dans ce domaine - et risque de s'accélérer dans pleins d'endroits, par le fait d'une nouvelle **loi qui concerne la propriété privée**. Et ça c'est un point qu'il faut comprendre, c'est à dire que toutes les pratiques qui s'exercent en dessous d'une certaine zone où on considère que la propriété privée n'a pas vraiment lieu de s'exercer. En gros l'alpinisme de haute montagne n'est pas concerné. Par contre l'alpinisme dans les Préalpes, on va considérer par exemple que quand on va aux Trois Becs, c'est de l'alpinisme - et c'est ce qui a sauvé les Trois Becs. Là c'est directement impacté, mis en cause, et toutes ces zones sont mises en danger par cette loi... Et c'est, plutôt que d'exprimer une opposition à une situation en elle-même, focalisée sur la situation des Hauts de Chartreuse qui a un historique particulier - c'est vraiment un cas très complexe parce qu'en plus, il y a un conflit - plus ou moins d'intérêt - entre les politiques et le Marquis de Quinsonas, donc je ne vais pas m'étendre ! Mais simplement la nouvelle loi permet en gros, simplement par l'imposition d'un panneau, d'interdire à quiconque de pénétrer sur le terrain concerné, et plus que ça, de verbaliser pour la pénétration sur ce terrain ! Y compris s'il n'a pas vu le panneau, car comme le dit la loi française, « nul n'est censé ignorer la loi ».

OP ? : Et sur les propriétés privées, il y avait un article qui disait qu'une propriété pouvait être interdite mais devait être close ?

PB : non justement, c'est ça qui change, c'est cette nouvelle loi qui met vraiment en danger. Je pense en particulier à ce qui s'est passé - bon qui est un peu en train de plus gêner à Presles. Mais par contre, ce qui s'était passé à Presles dans les années 2000, et qui a coulé parce que voilà...eh bien aujourd'hui il pourrait en être complètement autrement, ça pourrait ressortir ! Sauf que, alors il y a un truc en contradiction - et puis après je m'arrêterai parce que, excusez-moi, mais j'ai beaucoup planché dessus : il faut savoir par exemple pour des lieux où il y a une pratique pérenne depuis un certain nombre d'années, grâce à deux choses que sont la loi montagne et l'application sur code du sport (deux choses qui se superposent en France), il y a la possibilité de création de servitudes. C'est ce qui permet aux pistes de ski d'exister depuis ces lois. Mais faut-il encore que les politiques, hauts placés à la tête du gouvernement des choses - c'est à dire départements ou régions, s'en emparent et fassent la demande de création de ces servitudes, c'est là-dessus que ça repose. Et le problème de la Chartreuse, c'est là où ça devient vraiment épineux...

JJP : Oui je m'octroie la possibilité de conclure sur l'équipement en vous rappelant, pour ceux qui n'ont jamais eu en main les « Annales du GHM » de 1961, un texte du Président d'époque qui s'appelait **Guido Magnone** et qui s'intitulait : « **Faut-il brûler les refuges ?** ». C'est un texte qui reprend tout ce que nous avons dit ! Guido Magnone, à une époque où le GHM était constitué à 95% d'amateurs (pratiquement pas de guides au GHM), il reprenait tout ce qu'on a dit : c'est à dire la défense d'une montagne non équipée etc, mais tout en ayant à l'esprit que d'autres peuvent avoir une autre vision des choses, qu'il y a certains équipements qui ont une valeur historique etc, la valeur économique de la montagne etc, il reprenait tout ! Donc si vous avez la curiosité d'avancer un peu sur ce sujet, je pensais qui n'a certainement jamais eu ce document entre les mains, il est numérisé sur le site du GHM. Donc les « Annales du GHM » de 1961, article de Guido Magnone, « Faut-il brûler les refuges ? ».

BV : Malheureusement, malgré l'immense respect que j'ai pour lui, il avait été partie prenante pour créer le centre UCPA dans la Calanque de Sugiton !

PB : Guido Magnone, c'est le créateur de l'UNCM...

BV : Ce marquis de Quinsonas, il n'a pas des aïeux qui ont trempé dans la collaboration ?! Non je te dis ça, parce que comme ça on a récupéré Luminy qui était un truc privé, c'est devenu un truc public après.

CT : Donc pour conclure, on vient de procéder de manière proactive à l'avenir d'accord. Donc allez-y, on fait ce groupe. Et puis du côté plus GHM, on va dire Bureau, on va voir si on peut trouver un peu de sous pour animer ça. On va en parler aussi avec David, parce que lui il peut faire peut-être un peu le lien, la production et la mise en ligne, voilà. Avec Rodolphe éventuellement aussi, un petit réseau au cœur du réacteur du GHM : on a David, on a Rodolphe, ma pomme, voilà. Donc ça, ce serait une vraie valeur ajoutée.

Après il ne faut pas qu'on perde de vue peut-être aussi de faire des choses positives, pas juste sur des sujets clivants... Mais d'avoir des prises de position notamment quand il se passe des choses positives au fil de l'année. Par exemple je ne sais pas, quand il y a une belle première qui est faite par des alpinistes amateurs - je pense par exemple à ceux qui ont eu le PO cette année, c'est quand même trois français. Au moment où la réalisation est faite, on peut faire un petit truc sympa, qui est un peu détaillé, qu'on met sur le site du GHM ? Plutôt que ça passe systématiquement par les médias, où c'est un peu homogénéisé.

• 3/ Admission de nouveaux membres

CT : Ce que je vous propose, c'est qu'on va faire une liste de nouveaux membres qui sont susceptibles de nous rejoindre. Il y en a qui sont déjà sur le groupe Whatsapp que j'ai mis, et je viens d'ajouter ce matin Aurélia Lanoé. J'avoue que je ne sais plus parfois qui est chez nous et pas! Donc il faudra qu'on fasse le point. Mais voilà, j'ai invité Elsie ce matin. **Benjamin Ribeyre** qui est avec nous - il était déjà avec nous l'an dernier, rejoindrait le GHM. Tout le monde connaît Benjamin, ou vous voulez qu'on reparle ?

OP : Non mais moi, je ne connais plus personne !

CT : Donc c'est intéressant, est-ce que tu peux nous dire en 2mn, voilà, que tu es actif au niveau amateur. Et puis ce qui est intéressant aussi, c'est d'avoir des gens qui sont impliqués dans différentes instances, ça permet de quand même valoriser ce qu'on fait... Allez !

BR : Ce que j'ai déjà dit, ça ne fait pas vraiment partie du GHM, mais je suis président de la Compagnie des Guides Oisans Ecrins. Je suis alpiniste depuis que j'ai 7 ans, j'en ai 32 maintenant... Je suis passé par le CAF Excellence avec Moulin, avec une expé en Alaska et l'ouverture d'une grosse ligne qui s'appelle « Gorge profonde » sur le Mont Church. Toutes les autres cordées avaient ouvert des sortes d'hommages à la Chrétienté et autres, nous on a été un peu plus incisif je dirais ! Je ne sais pas dans les dernières réalisations, avec Fred Degoulet on a été les premiers à réussir le tour intégral du bassin-versant de la Mer de Glace l'année dernière : 9 jours sur les arêtes en partant de l'église de Chamonix et en rentrant à l'église de Chamonix. Voilà. J'ai tenté le tour du Glacier Noir. Avec Léo Billon, on est la première cordée à avoir fait les 5 intégrales de la Grave, soit enchaîner les 5 cascades qui sortent sur le plateau d'Emparis à la journée, donc en faisant 2500m de cascade dans la journée.

CT : Face sud de la Meije !

BR : Face sud de la Meije, j'ai ouvert une voie dans le Doigt de Dieu avec ma copine et un pote qui monte jusqu'à 7c. Avec un équipement mixte, plutôt les relais sur goujons et puis protections amovibles dans les longueurs avec quelques pitons. Et après au niveau philosophie, eh bien je ne prends plus l'avion depuis 2019. Donc en fait, là mon idée c'est d'arriver à faire la promotion de faire des expéditions dans les Alpes ou en Europe. Par exemple on a été les premiers à faire les 12 sommets de 2000m suédois, en ski, en faisant le trajet en train jusque là-bas. La traversée intégrale de la Mer de Glace, c'est dans cette veine-là. Là j'ai un autre projet dans les Ecrins, dans la même veine mais en poussant le bouchon un peu plus loin, où on voudrait être en hivernale et en autonomie complète... Mais en fait, moi j'aimerais bien être un peu colporteur d'une partie de cette nouvelle génération d'alpinistes où on se dit qu'on n'est pas obligés d'aller en Himalaya pour faire des trucs de taille himalayenne.

(Applaudissements)

CT : Bon adopté à l'unanimité !

Et du coup **Elsie**, tu as parlé un peu de toi tout à l'heure. En tout cas c'est sympa de venir. Et puis donc je peux témoigner qu'elle est très active comme guide, puisque c'est la façon dont tu vis, tu as commencé un job un petit peu... Et pour nous, c'est important de rajeunir et de féminiser le GHM aussi.

ETL [propos hachés] : Après comme je disais à Christian, je ne sais pas si j'ai la légitimité, parce que voilà j'étais à fond dans la montagne à une période et à un niveau correct, enfin surtout en termes de polyvalence. Ça s'est un peu su, voilà j'ai fait une expé en Bolivie, donc c'est ce côté communication je crois qui n'a pas bien fait le X ! Mais sinon, c'est vrai que depuis la naissance de mon petit garçon, ça change un peu la disponibilité, le temps. Alors voilà, je m'y remets, je vais au X en février, il y a un côté prise de risque et autre, à voir au fur et à mesure déjà, parce qu'on est limité hein, d'ailleurs faut voir si je mette 3 4 jours hein. Mais bon côté expéditions et autre, je suis plus aujourd'hui tellement dedans.

J'ai envie de reprendre clairement, de faire moins le guide, bien que ça me tienne à cœur. Mais voilà, je ne sais pas si c'est pertinent, X, je ne le saurais pas ou X, voilà !

PB [propos hachés] : Connaisant bien Elsie - moi je connais Elsie depuis qu'elle a 15 ans, c'est bien de l'intégrer ! Non, c'est quelqu'un d'hyper motivé, avec des grosses capacités aussi d'adaptation, et puis surtout ouais une pratique presque X ! Voilà, et avec une capacité de chercher à monter dans le haut niveau qui ne sont pas évidents non plus, X pour des alpinistes français et européens comme X, sûr. Elsie elle fait autant du big wall que de l'escalade, voilà. X

BR : Désolé je dois vous abandonner, je dois reprendre mes obligations parentales : on échange avec ma copine, elle part bosser et ...Merci en tout cas ! Et puis on se tient au courant sur les différents sujets. Et puis j'attends de lire le compte-rendu. Ciao !

CT : Ça roule merci, et puis on se revoit la semaine prochaine.

BR : À Jeudi, salut !

CT : Ok on va parler de quelques-uns, et puis peut-être on passe par le groupe si on en oublie certains. Alors il y avait - je ne sais pas s'il est déjà membre ou pas, **Benjamin Védrines** ?

JJP : Je n'en suis pas sûr...

CT : Je ne pense pas donc bon, ce n'est pas la peine de le présenter. Il joue vraiment le jeu. Là on a fait les PO trois fois de suite à Briançon, il joue vraiment le jeu d'être présent malgré le fait qu'on nous dise « mais alors, comment ça se fait que Benjamin il n'ait pas de PO ? ». Il n'a toujours pas de PO, mais on a fait une partie de soirée avec lui...

PB : Je me souviens qu'une année où il y avait les PO à l'Argentière la Bessée, il y avait eu un grand débat cette année-là, pourquoi Valery Babanov ne l'avait pas eu... Et puis les Russes avaient choppé Philippe Descamps, lui avaient fait boire de la vodka jusqu'à 2h du matin. Et j'avais récupéré Philippe comme ça, chargé dans la BX et direction Grenoble, on avait fait une exfiltration du milieu russe ! J'en ai gardé un souvenir assez X...

CT : Oui, non mais là ça correspond tout simplement à...Je dirais que le truc qu'il a fait, vraiment en style alpin et qui aurait pu avoir un PO - mais cette année-là c'était X, c'est quand ils ont fait la face nord du Chamlang avec Dubouloz. Mais sinon on n'a pas de prix par exemple pour - et d'ailleurs ça aurait pu faire l'objet d'un groupe spécial mais ça se fera peut-être l'an prochain, une espèce de mention spéciale pour toutes ses réalisations en une année. Après il y a aussi la question du chrono et de la mise en avant du chrono etc, c'est impressionnant et tout mais ce n'est pas forcément la direction des PO. Les PO ils ne vont pas favoriser des réalisations où on met 3'15'' pour faire un truc... Bref, mais en tout cas il joue le jeu, il est motivé, donc je propose Benjamin, voilà. Sauf objections de votre part. Je ne sais pas si côté suisse ? Alors ce que j'ai découvert, c'est qu'en fait il n'est pas très connu en dehors de la France, du tout.

EO : Bah c'est des noms qui apparaissent dans les actus.

CT : Un petit peu. En Allemagne par exemple, chez les germanophones, ils ne connaissent pas ; j'en ai parlé à des journalistes germanophones pour les PO...

SB : En général c'est assez clivé hein, il y a, je pense X. Il y a la partie francophone, où ça passe assez bien dans les deux sens. Et puis la partie germanophone...

CT : Il y a un mur.

SB : Je pense que ça combine plus côté Allemagne X.

CT : Oui c'est ça.

PB : On n'est pas forcément bons côtés français pour savoir ce qu'il se fait dans les autres pays. Je suis bien placé pour le savoir avec les Dolomites, où il se fait des choses incroyables, et en France on n'en parle pas.

CT : Un petit peu, ils parlent un petit peu de ce qui est fait en mixte.

PB : Non mais ça, c'est parce que les gars qui font ça ont des réseaux. Mais il se fait des ouvertures en libre en style traditionnel en grande face jusqu'à des niveaux, X. Non mais je veux dire, vraiment du très haut niveau, en escalade libre, en traditionnel en plus dans des grandes faces etc, et puis aussi dans d'autres massifs etc, en France on n'en a peu le retour. On a un peu tendance aussi à voir ce qui se passe d'abord chez soi...

OP : Et nos correspondants italiens, ils ?

CT : Non mais du coup, Philippe, ce serait intéressant d'intégrer à vous deux des nouveaux membres italiens. Parce que par exemple, je sais qu'il y a une proximité avec les Italiens qui sont plutôt du Val d'Aoste – là François Cazzanelli est venu aux PO. On pourrait en intégrer un ou deux et puis justement le GHM, pour les X ce serait une mine éditoriale.

Donc Benjamin, **Clovis Paulin**.

OP : X ce n'est pas mon fils !

CT : Ah, il faut faire des tests !

SB : C'est un nom extrêmement répandu...

CT : Donc je ne saurais pas, c'est un alpiniste de haut niveau, je crois qu'il est guide ?

PB : De la promo de l'an passé non ?

CT : Il est dans les équipes, plus ou moins encore, dans le GEAN je crois, dans l'équipe haut niveau de la FFCAM. Ouais, il n'y a pas photo sur sa pratique...

PB : Ah oui, non sur sa pratique amateur il n'y a pas photo !

CT : Et il est motivé, bon peut-être qu'il s'impliquera un petit peu aussi au niveau du GHM, il ne peut pas être là aujourd'hui...

OP : C'est des jeunes ça ?

CT : Oui mais c'est ce qu'on veut ça ! Parce que nous, on est vieux ! Donc Elsie on en a parlé, et Clovis ça vous va ? Il y a **Aurélia Lanoé**, qui fait partie un peu d'un trio ou quatuor d'activistes, notamment au Pakistan. Avec **Boris Langenstein** et **Tiphaine Dupérier**, qui normalement sont déjà... s'ils ne sont pas membres, eux on les avait déjà acté l'an dernier. Donc c'est Boris et ils.elles sont tou.te.s guides, ils ont fait du ski à 8000m...

OP : C'est des filles ?

CT : Alors Aurélia, c'est une fille ; il y a Tiphaine Dupérier qui est une fille ; il y a Boris Langenstein qui est un homme, à priori - je sais qu'aujourd'hui des fois on ne sait pas trop ! Et il y a un quatrième, mais je ne m'en souviens plus...Voilà en tout cas déjà ces trois-là. Je crois que Boris et Tiphaine, on en avait déjà parlé, tu ne te rappelles pas ?

JJP : Non, je ne me souviens pas.

CT : Bon en tout cas, je propose ce trio. Aurélia je l'ai eu hier soir au téléphone. Donc ils sont intéressés pour venir voir ce que c'est que le GHM etc, et puis après on va voir...Sachant qu'ils sont très actifs hein, à la fois professionnellement comme guides et à la fois en amateurs.

OE : C'est eux qui ont fait la descente du Broad Peak à ski ?

RP : Nanga Parbat.

CT : Moi j'avoue qu'en détail. Par ailleurs ils sont tous guides de haute montagne, donc ça atteste quand même d'un certain niveau. Mais ce qu'ils ont fait par ailleurs en alpinisme, par exemple je ne sais pas trop, j'avoue...En tout cas c'est des skieurs alpinistes, ça c'est sûr.

PB : Tiphaine moi je l'ai eu, j'étais en recyclage l'année dernière avec elle, tu sais elle est prof' à l'ENSA.

CT : Ah bah elle est en plus, voilà...Donc ils viendront, enfin ils viendront ou pas physiquement je ne sais pas, ils viennent... Et puis peut-être que c'est des gens qui peuvent aussi contribuer, parce que, de par ce qu'ils font, et puis ils sont un peu dans la production de, au moins de parler un peu de ce qu'ils font X...Et c'est vraiment l'esprit amateur, je trouve que c'est vraiment l'amateurisme pur et dur...

RP : Et puis à la pointe du ski de pente raide en Himalaya, c'est clair ! Laila Peak, le Nanga Parbat, le Gasherbrum 2, à chaque fois ça a été quand même des coups de maître quoi ! En ski de pente raide à haute altitude, c'est sacrément X. C'est Andrzej Bargiel, spécialiste polonais du ski de pente raide qui dit encore, des années après, qu'il était jaloux de leur première au Laila Peak ! Donc, c'est pour dire vraiment qu'ils sont costauds quoi. Il y avait **Carole Chambaret** aussi au Laila Peak.

CT : Voilà, Carole Chambaret.

RP : **Guillaume Pierrel** aussi par exemple, dans ce collectif-là...

CT : Pierrel voilà, c'est lui que j'ai oublié. C'est ça, c'est Guillaume Pierrel qui était en haute altitude avec eux, voilà. OK, lui je ne lui ai pas parlé, par contre les trois autres oui. Donc si ça vous va, on ajoute ces trois noms ? Donc c'est Tiphaine Dupérier, Boris Langenstein (ils sont sur le groupe hein), puis Aurélia Lanoé. Donc Tiphaine et Boris, ils habitent en Haute Tarentaise, je ne sais plus exactement où, Val d'Isère ou Tignes ; et puis Aurélia elle est aux Vigneaux, dans les Ecrins.

Ensuite **Jerome Sullivan**, je ne sais pas s'il y est... Donc lui il vient d'avoir un deuxième PO. Il avait déjà eu un PO en Amérique du Sud avec Lise Billon, Diego Simari et Antoine Moineville, il y a quelques années. Là, deuxième PO avec ses compagnons, qu'on pourrait très bien intégrer d'ailleurs : Christophe Augier et Victor Saucède. Donc ce qu'on proposait de faire, c'est que quand il y a des lauréats PO qui sont un peu proches et tout, c'est de leur proposer de rejoindre le GHM. Donc si ça vous va ces trois-là - moi je peux attester, les connaissant très bien, que...

SB : Non mais là, la question ce n'est pas tellement le niveau des gens. Parce que bon, si on suit un petit peu ce qui se passe, c'est des gens qui ont effectivement un haut niveau. Après la question, c'est quand même, il faut qu'ils connaissent le GHM, qu'ils aient envie d'en faire partie...C'est le minimum parce que sinon mettre des gens sur une liste, on peut le faire.

OP : Mais ils candidatent quand même, enfin j'espère ? Ou on va les chercher ?

CT : Non mais c'est des gens avec lesquels j'ai discuté. Donc, ce n'est pas juste des noms sur une liste, c'est des gens qu'on connaît...C'est ce que je dis, c'est à dire parmi ceux qui sont lauréats, s'ils sont proches... je me suis peut-être mal exprimé.

OP : Tu les encourages à candidater quoi.

CT : Oui mais ils ne vont pas, je ne pense pas qu'aujourd'hui, si on ne va pas à la pêche...Moi je ne serais pas là. Non mais je vais vous dire très clairement un truc : avant d'être membre du GHM, je vais être extrêmement clair, Yannick, Patrick et moi on n'en avait strictement rien à faire d'être membre ou pas membre, d'accord ? Donc il faut aussi être un peu réaliste, c'est à dire qu'il faut aller à la pêche et si on ne trouve pas des raisons pour qu'ils nous rejoignent, on ne va pas en avoir ! Nous on va tous mourir et puis il n'y aura plus de GHM !

OP : C'est pour ça que je voulais demander un truc, parce que j'ai appris - moi je ne suis plus rien hein, mais qu'on avait une française qui avait fait tous les 8000 ?

CT : Oui alors là, objection votre honneur, c'est à dire là François il a quelques années, avant que... **Sophie Lavaud**, elle est française, suisse et canadienne.

OP : Ah je ne sais pas, c'est pourquoi voilà... Mais moi je ne suis pas au courant, c'est pour ça que je te pose la question.

CT : Là, ça ne rentre pas dans la charte, ça ne rentre pas dans le style. Elle a été proposée par Damilano, qui a en plus fait ses films il y a quelques années en arrière, avant qu'elle fasse les 14. À l'époque on avait Claire David, qui s'est tuée malheureusement - qui était avec Piola d'ailleurs ce jour-là. C'était un peu...Nous il faut que, comme on disait tout à l'heure, la base c'est quand même la charte, et là ça ne colle pas, voilà.

EO : Bah c'est clairement un produit **X**.

CT : Oui après elle est très sympa. On l'a invité, ben d'ailleurs à la Compagnie des Guides de Chamonix. Moi je n'étais pas du tout, enfin je ne suis pas à la compagnie des guides, mais ils l'ont invité - d'ailleurs c'est Yannick qui l'a fait, à la fête des guides pour la mettre en avant...Donc je pense qu'elle n'a pas besoin de nous pour être mise en avant. Par ailleurs, c'est quelqu'un qui n'arrive pas à faire une course par exemple AD en autonomie dans les Alpes, donc ça commence à être un peu problématique pour nous. Ça je peux en attester parce que je la connais. Donc on n'est pas contre des gens ou quoi que ce soit, on est pour...

OP : Non, bien sûr... C'est bien, moi j'ai de l'info.

CT : Mais ça du coup, on va nous le reprocher, on va nous dire vous êtes... OK.

EO [propos hachés] : Mais à **X**, ce serait bien que ces nouvelles pousses, qu'elles parlent du GHM, que ça devienne des ambassadeurs, que ça ne reste pas confidentiel. On pourrait leur foutre sur leur casque un badge du GHM !

CT : Et donc vous l'avez vu tout à l'heure, je termine par lui - et on avait peut-être trois autres noms mais dans ce cas-là je les mettrai sur la liste, on verra...c'est **Xavier Cailhol**. Donc pareil, je pense que Philippe le connaît.

• 4/ Productions, communications et visibilité du GHM

Alors pour la question qu'ils soient ambassadeurs, je pense qu'il faut qu'on passe au cran suivant maintenant - et c'est un peu de cela que je voulais parler, de la suite **X**. Il faut qu'on ait des moyens pour offrir aussi, parce que comme je disais tout à l'heure, les gens ils font leur truc à droite à gauche, en amateur, ils n'ont pas besoin aujourd'hui du GHM...Donc ça peut les intéresser parce que je suis sûr que s'ils participaient à des discussions comme ça, ou à se retrouver un weekend quelque part, évidemment qu'ils verraient la valeur ajoutée. C'est ce que je leur explique, c'est un réseau, et quand vous rencontrerez les gens du GHM, vous serez convaincus. Mais ils ne sont pas là, par exemple Aurélia est en Grèce, Lise Billon est entrain de grimper en Espagne...

ETL : Moi je trouve peut-être qu'il y a un rôle à jouer là. J'ai l'impression et tu en as parlé avant hein, de relayer **X**. Parce qu'en fait des fois, moi je vois j'ai une amie, **X** qui a fait une expé géniale cet été, c'était intéressant l'expé kayak/ouverture de voie, purement en trad', dans les **X** au Groenland ; elles étaient trois filles et un gars, donc **X** mixte. Alors pour l'instant, je pense qu'ils n'ont rien communiqué, peut-être qu'ils vont faire un montage **et autre/vidéo**. Mais des fois, moi je sais que j'étais rentrée de Bolivie, je crois que je t'ai contacté pour relayer auprès de Montagnes Magazine, il n'y a rien eu. Je me suis occupé de l'AAJ...

GM : Dans Alpine Mag peut-être ?

ETL : Ben je pense que j'ai attaqué sur la saison de guide, j'ai eu deux pages dans l'AAJ, j'ai contacté pour vérifier **X**. Mais grosso modo, c'est vrai que je n'avais pas l'énergie...Et je pense que vu que je me suis pris un but chez Montagnes Magazine, ça m'a un peu **X**... !

GM : Mais Jocelyn Chavy, il s'y est vraiment intéressé.

ETL : Non bien sûr, X. Mais par contre, c'est vrai que des fois il y a des choses pour lesquelles on n'a pas forcément l'énergie... Les femmes, peut-être qu'on est pas mal quelque part à avoir beaucoup de mal à se mettre en avant ? Moi j'ai des sponsors, mais le côté « je me fais mousser », je n'ai jamais réussi à le faire non plus... Et donc c'est vrai que peut-être il y aurait intérêt à essayer d'être plus en veille, mais je ne sais pas comment le faire très concrètement hein. Mais relayer ça, du coup ben ça ferait voir l'intérêt aussi pour les alpinistes qui font des belles choses. Cette expé-là du Groenland, je la trouve très belle, mais si ça se trouve elle passera...

CT : Mais du coup, ce qu'on disait, on peut essayer de relayer au fur et à mesure de l'année, et ça ce serait le job de David, mais après il faut l'alimenter. Par exemple, si on a ce groupe et que quelqu'un est au courant de tel truc, et même si c'est extérieur au GHM, si c'est dans l'esprit du GHM et l'esprit de l'alpinisme Unesco, on le relaie.

ETL : J'ai l'impression que ceux qui sont déjà dans le milieu, sponsorisés, très forts, connus, PO, ben voilà ils ont cette dynamique-là. Et qu'il y a plein de gens à l'extérieur qui n'arrivent pas à se faire connaître ...

GM : Oui c'est ça, il faudrait que le GHM soit une vraie caisse de résonance des amateurs.

ETL : Et notamment dans l'alpinisme féminin, je pense que du coup ça freine l'inspiration.

PB [propos hachés] : Après ceux qui sont X ce que font leurs membres...Mais surtout tu as des gens derrière, il y a des gens derrière qui font de la communication, à l'armée ils ont de la communication.

GM : Mais justement le GHM il pourrait, voilà ! Question de budget, justement...

CT : Oui, non mais du coup je pense qu'on est d'accord sur la ligne et je voulais parler de la phase...C'est à dire qu'en fait, l'idée aussi de développer les PO, c'était d'avoir des moyens supplémentaires pour pouvoir faire autre chose que les PO. Je pense que là on va y arriver. Et du coup ce que je proposais, c'est que David, et peut-être David et Rodolphe si tu veux, parce que Rodolphe il est... qu'on fasse un peu un tandem pour essayer de relayer. Alors on essaie déjà de relayer des choses, mais l'idée serait d'augmenter cette production, et sinon de relayer plus de produire des prises de position au moins quelques fois par an, d'accord ?

PB [propos hachés] : Juste une petite remarque. Je trouve que depuis à peu près une dizaine d'années, il y a eu des changements – après Gilles il saura mieux X, moi aussi mais parce qu'il est peut-être encore un peu plus X que moi-, mais j'ai l'impression que dans tout ce qui est médias montagnes et tout ça, il y a moins de relais auprès des gens qui X. Avant on faisait des chroniques, des choses comme ça, ce qui se faisait, et on avait les gens qui rapportaient l'information sur différents sites. Ces réseaux je trouve se sont un peu estompés dans les médias. Soit média en ligne, soit média papier ça s'est un peu perdu, parce qu'en fait les réseaux sociaux ont pris le relais et ont un peu écrasé tout ça. Donc les gens qui sont forts sur les réseaux sociaux - pour citer Barney, il disait que c'était Livanos qui disait : « C'est pas la peine de faire beaucoup de courses, il faut en faire une et en parler beaucoup » ! Et finalement je trouve que les réseaux sociaux ça donne un peu ça aujourd'hui. C'est exactement ça Gilles ? Donc je dirais plutôt que, oui pour relayer mais il faut aussi...

BV : Toi tu as bossé dans le papier (Philippe), toi aussi (Gilles), on a tous aimé ça. Et on est des jeunes et des vieux grimpeurs, il y a des gens qui sont encore attachés au papier. « Cimes » c'était magnifique à l'époque, c'était X beaucoup. Est-ce que l'idée d'une revue papier c'est obsolète ?

CT : Non absolument pas ! Comment dire...

BV : Les amis suisses qu'il y a là, tu vois, ils avaient créé il y a 50 ans un truc qui s'appelle le GHML, le Groupe de Haute Montagne de Lausanne. Ils avaient une pléiade de très bons grimpeurs qui ont fait des choses mythiques. Eddy il a fait en 1974 la seconde et première hivernale du Nez de Zmutt ; les autres amis n'en parlons pas...Jacques il était avec Loretan au K2 en 1985 et le cousin je n'en parle pas ! Bon, eh bien ils avaient une petite revue du GHML, enfin en papier et en noir et blanc, il y avait

peut-être 30 ou 40 pages, c'était vachement sympa. Je crois que pour le GHM, ça mériterait une revue papier.

PB : Pour rebondir sur ce que dit Barney, ces revues diverses on les avait sur les tables dans les rédactions. Et donc on puisait les infos dedans qu'on relayait. Alors je ne sais pas pourquoi en France ça ne fonctionne plus par rapport à d'autres pays européens, par contre en Italie ça fonctionne encore. Je pense qu'il y a des histoires de gens derrière, des histoires de moyens. Tu vois moi je suis au CAI, une toute petite section à Agordo : il y a deux revues ! Et les deux revues, on sent qu'il y a des moyens derrière, elles sont en couleur, en pois gris, elles sont belles. Il y a une mine d'informations dedans : toutes les ouvertures, toutes les activités sont compilées, il y a des articles historiques, bon bref ça vit. Mais c'est vrai qu'il y a un peu des moyens financiers derrière mais il y a aussi des moyens humains, des gens qui sont en bénévolat énormément. Il y a une très grosse activité, alpine et **X**, dolomitique et **X**, c'est deux revues qui sont épaisses comme ça (<1cm), publiées 4 fois par an.

CT : Toute initiative, quand on a des anciens projets qui redeviennent des nouveaux projets futurs. Puisque ça s'est arrêté, le dernier qui a fait ça bénévolement c'est François Labande, et avant lui Pierre Chapoutot, Stéphane. Donc c'était du bénévolat, et après il y avait du budget pour imprimer. Donc encore une fois hein, quelqu'un qui a une proposition là-dessus, il fait sa proposition, et sauf objection et je pense que sur un sujet comme ça. Par contre si la proposition c'est trouver 20000 balles et que ça s'adresse à moi, moi je vais dire vous êtes gentils...

Par contre ce qu'on peut faire, c'est déjà commencer à augmenter le contenu qu'on produit par ce qu'on a dit précédemment. Et la deuxième chose concrète qu'on pourrait faire, parce que ça fait des années qu'on est un peu en suspens avec la FFCAM, c'est qu'on produise - et là je regarde Rodolphe, qu'on produise/propose peut-être un contenu plus substantiel à la **revue de la FFCAM** puisqu'on est dans le comité éditorial, au-delà des chroniques et un peu du contenu, d'accord ? Je ne sais pas, ça permettrait de commencer à aller dans ce sens-là. Ça c'est faisable.

YSP : Je peux faire une remarque à ce niveau-là, étant membre du Comité Scientifique de la FFCAM. Je peux vous dire qu'au niveau éditorial, ce n'est pas simple. En ce moment, l'évolution du comité de rédaction de LMA, je dirais vit un peu en autarcie ; et même à l'intérieur même de la FFCAM, il y a un mal de chien à faire passer des articles avec du contenu. Et même, pas nécessairement des articles qui seraient polémiques ou quoi que ce soit hein, des articles qui avaient l'habitude de passer facilement et maintenant ne passent plus. Donc là le GHM, il va falloir qu'il se batte je dirais sérieusement pour faire passer ses articles, et je ne doute pas qu'avec Rodolphe ça pourra peut-être passer, mais l'évolution n'est pas très favorable.

Par rapport au point que Philippe mentionnait sur l'Italie c'était très intéressant. Moi j'ai le souvenir, et d'ailleurs assez récent, de discussions avec Claude Deck, qui mentionnait que les relations entre alpinistes et les institutions dans beaucoup de pays étaient relativement naturelles, et qu'il y avait une certaine légitimité des associations pour être le réceptacle des informations sur les réalisations etc. Et en France alors là, pour moi et pour Claude, il y a un problème sociétal. Ce n'est pas qu'un problème d'association. Parce qu'il y a des gens qui sont de bonne volonté pour pouvoir agir, mais ça ne fonctionne pas bien. Et Claude Deck me le faisait remarquer à longueur de temps - on ne peut pas contester on va dire sa position dans la mesure où c'est quelqu'un qui a toujours été dévoué à la cause alpine pendant des décennies, et il faisait ce constat triste, c'est que ça marchait mieux aux USA, en Italie, en Allemagne, en Espagne, je ne parle même pas du Royaume-Uni...qu'en France. Voilà, alors après on peut reprendre le truc mais j'ai l'impression quand même, pour être maintenant un vieux du GHM, que ça fait longtemps qu'on entend ce discours, ça n'est pas d'aujourd'hui ! Donc la question n'est plus du constat, mais la question est de l'action. Qu'est-ce qu'on fait ? Mais il faut qu'il y ait en même temps une résonance vis-à-vis des jeunes alpinistes, ceux qui font finalement l'information et les choses, et pas que les anciens...il faut qu'on soit en phase.

Alors c'est vrai que les réseaux sociaux compliquent pas mal les choses, puisque ça fait plein de canaux différents. Moi je ne sais pas, en tout cas je peux vous dire une chose, c'est que le GHM à travers le site - mais ce n'est pas forcément des gens du GHM, mais ça revient quand même un peu, on a quand

même une très belle audience. Grosso modo, il y a une personne par jour qui vient s'inscrire au groupe en tant qu'affilié, et quelque fois c'est des membres de la famille d'anciens membres du GHM qui veulent retrouver l'histoire etc. Donc il y a un côté patrimoine, et là c'est sûr que le GHM joue son rôle à ce niveau-là. Maintenant pour être en pointe de l'information, je peux vous dire, Claude Deck m'avait demandé par exemple dans la revue LMA de faire le boulot de la chronique alpine, je l'ai fait pendant une année et j'ai décliné parce que c'est un travail de fou où on arrive toujours en retard. Voilà donc ce n'était pas très exaltant, alors je sais que Rodolphe se colle ça très courageusement. Mais voilà, c'est symptomatique, c'est à dire que la première info elle va être sur les réseaux sociaux, elle va être dans les revues commerciales, et la dernière qui va arriver ça va être dans les associations bénévoles... Voilà donc c'est à méditer, mais je reste perplexe.

RP : Quand on relit les « **Annales** » du GHM, dans les années 1990 et avant, c'était un groupe de chroniqueurs souvent qui était du GHM qui faisait la synthèse et c'était excellent. Moi à titre individuel, je le fais pour LMA. Cette dernière qui maintenant par ailleurs est plus sélective comme revue pour les articles, simplement parce que c'est une revue qui est un peu sur la sellette hein. Il y a 10000 lecteurs mais il y a quelques années de ça, je me souviens d'un épisode où c'était Nicolas Raynaud qui nous avait dit qu'on était limite financièrement...Voilà mais donc pour ce qui est de la chronique, j'ai un trop-plein d'info que clairement je ne publie pas. En partenariat avec l'AAJ, je leur passe les versions longues, en gros ce que je trouve dans mes filets - comme tu disais Yves sur les réseaux sociaux, dans les médias spécialisés et tout ça. Mais on pourrait peut-être imaginer en faire un traitement plus substantiel et avancé - parce que moi je ne suis pas grimpeur de haut niveau mais de base hein. Donc effectivement on pourrait en faire un retraitement à plusieurs, un petit collectif au sein du GHM, pour pouvoir mieux mettre ça en perspective peut-être ? Et le produire, sur support papier ou sur le site je ne sais pas, mais il y aurait quelque chose à jouer c'est sûr. Moi seul je ne le ferai jamais, parce que déjà de le faire pour la chronique alpine, je suis en veille quotidienne sur les réseaux sociaux, donc moi par moment je rêve X, en plus de l'Himalayan Database et d'autres choses...Mais ça oui, ça pourrait être intéressant à faire avec un petit collectif, encore une fois à l'image de ce qui se faisait dans les « **Annales** » anciennement. Et où là ça a une valeur, je trouve qui est forte et qui n'a pas d'équivalent X en France.

OP : L'info on ne peut pas courir derrière avec une revue papier annuelle - en admettant qu'elle paraisse une fois par an, la revue ne peut pas faire ça quoi, ce n'est pas son job.

CT : Non, ce n'est pas de l'info immédiate.

BV : En tout cas il y a un truc qui est certain, c'est que ce n'est pas LMA qui la remplit cette fonction, moi c'est aussi palpitant que la revue X. Moi plusieurs fois je l'ai balancé et mon ami Bernard Francou il m'avait poussé. Mais on dirait en plus que c'est chasse gardée : il y a quelques types qui s'en occupent et puis ça fait un peu comme les mariages consanguins, tu sais ça fait un peu du crétinisme des Alpes quoi !

GM : Mais Bernard Germain, il n'est pas allé au GHM ?

CT : Oui, c'est lui qui est toujours le rédacteur...

BV : Je veux juste te dire ça. Ils ont accepté un article - je ne savais pas que Gilles en avait fait un, puisque c'était l'année 2021 sur le centenaire de la mort de Terray, Lachenal et Rébuffat. Ils ont pris cet article, je leur ai proposé un article sur la décennie magique, les années 1950, avec des Magnone, Paragot, Bérardini...Ils ne l'ont pas voulu ! Ils ont dit « non ça c'est... » et à côté de ça tu as un article sur la mère X, tu as un article sur un mec qui était allé en Croatie dont je me balance complètement... Voilà ce que c'est LMA : je crois que nous, on a quelque chose à faire.

PB : C'est le reflet d'un changement de pensée et des changements pratiques...Si on va en Allemagne, il y a un seul organisme, le DAV. Et en Allemagne lorsque l'on parle montagne, on s'adresse déjà d'entrée de jeu à plus de 900 000 personnes !

CT : Tu veux que je te dise combien il y en a ? 1,4 million.

PB : Ah ba voilà, mes données étaient...

CT : Mais ils sont complètement pluriactivités, comme la FFCAM, c'est omnisport.

Intermède logistique

De nouveau, dans une idée de projet, il y a aussi le côté trouver la ressource. Donc si on trouvait un partenaire pour refaire une **revue**, que ce soit forme papier ou déjà numérique – ce sera plus facile de commencer par l'étape numérique. Par exemple si on pond du contenu au fur et à mesure de l'année, on pourrait regrouper dans un petit journal numérique une synthèse, une fois par an je n'en sais rien, ou avoir un journal qui s'alimente au fur et à mesure. Voilà.

JJP : Je peux vous apporter une information. La production de « Cimes », pour tirer à 400/500 exemplaires, on était il y a 10 ans à 4000/4500 euros.

CT : Pas négligeable...

JJP : Mais on arrivait à le payer avec les cotisations.

OP : Et il y avait des ventes ou pas ?

JJP : Non, très peu de ventes. En termes de ventes, en moyenne, une cinquantaine de ventes. Donc c'était pluri-cotisations...

Brioche offerte par Philippe

CT : Donc aujourd'hui sur les PO, on travaille avec l'AAJ. Donc Rodolphe, Lindsay Griffin, et c'est comme ça qu'on récupère ce qu'on appelle la « Big list » des PO etc. C'est un vrai travail conjoint, mais c'est surtout grâce aux moyens de l'AAJ. On a pas du tout ces capacités.

GM : Est-ce que vous avez des infos sur la publication prochaine d'une biographie de Georges Nominé ?

- **5/ Piolets d'Or**

CT : Alors je m'excuse mais on commence par les sujets...Non, parce qu'il y a certains sujets qu'il faut qu'on passe en revue, au moins pour que vous soyez informé...Donc sur les PO, on a fait la troisième édition à Briançon. Donc pour la suite c'est sur la table - la suite, où est-ce qu'on irait.

Il y a une espèce de **plan A**, qui est compliqué à mettre en œuvre : ce serait de revenir à **Chamonix** mais de créer un festival plus large que les PO, qui aurait un nom différent et serait basé à Chamonix, mais aussi international autour du Mont Blanc, en coopération en particulier avec le Val d'Aoste. Et éventuellement les Suisses, sachant que le côté suisse du Mont Blanc, c'est symboliquement moins important mais bon. Donc autour du Mont Blanc, il y a l'« Espace Mont Blanc » qui n'a pas encore de forme juridique. Mais voilà, d'entrée de jeu de faire quelque chose d'international au niveau de l'organisation. Et les PO iraient une année sur deux ailleurs, de manière plus lointaine. Une année sur deux ils resteraient là : là ça veut dire pas forcément Chamonix, ça pourrait être Courmayeur. Et les partenaires, les co-organisateurs seraient – là, on tire un peu les leçons du passé : le GHM évidemment - qui est un peu le pilote, les clubs alpins ou les sections des clubs alpins, et les guides. Sachant qu'on parle d'un festival plus large. Les guides et la Compagnie des Guides de Chamonix, j'ai commencé à leur en parler, à nos collègues de Courmayeur. Et du coup les collectivités seraient des partenaires mais pas des co-organisateurs. Dans le passé, quand on coorganisait les PO avec les Éditions Nivéales, Courmayeur, Chamonix et le GHM, ça s'avérait être compliqué parce que le cœur de métier, ni des éditions Nivéales ni des collectivités ce n'est pas l'alpinisme. Donc on mettrait des co-organisateurs, dont la raison d'être est l'alpinisme, et les autres seraient des partenaires. C'est un projet plutôt ambitieux et sympa, on va voir, donc voilà pour ce plan A.

Plan B il y a **Briançon** qui continue à être intéressé pour nous accueillir, très intéressé même.

Alors on a été contacté aussi par **San Martino** des Dolomites. Il y avait cette idée de faire un « PO Rock » et tout – donc comme on n’a pas beaucoup de temps, je pense qu’on peut communiquer par le groupe. Mais là on a ramé **X**.

PB : À San Martino il y a des gens vraiment supers... En Italie, il y a encore un certain dynamisme autour de nos activités je trouve. Et il y a beaucoup de collectif, il y a beaucoup de partage et d’échange. Et il y a un impact important, il y a une aura encore de l’alpinisme auprès de gens qui ne sont pas du tout alpinistes, qui sont promeneurs du dimanche ! Moi, où j’habite une partie de l’année, à **X**, mon garagiste, enfin le **X** garage, un jour il y en a quand même un qui vient me voir et qui me dit : « Ma mère, tu sais... », l’autre revient et il dit « eh oui parce que ma mère, elle faisait les 6000 aussi avec **X** ! ». Donc voilà et Livanos, il me demande « Et Livanos et tout ça »...et ils connaissent les parcours vachement bien quoi ! Tout ça pour dire que voilà, il y a une culture alpine beaucoup plus forte. Les communes, les communautés de commune - parce que les montages finalement sont **X**, sont très participatives. Quand il y a des bouquins qui se font, des publications dont on ne donnerait pas cher à la vente - parce que c’est quand même très ciblé, ça ne va pas se vendre, souvent un éditeur en France il te dit « Oui je ne sais pas » parce que ci parce que ça...eh bien là les régions, les provinces elles aident ! Trentino est partie prenante de plein de bouquins, et voilà ça permet de faire vivre cette culture... Et ils sont partie prenante dans les évènements. Le CAI d’Agordo organise des soirées tout l’automne en essayant d’inviter des alpinistes, et ce n’est pas facile pour eux. Voilà, pour voir ce côté positif.

CT : Donc je ne peux pas vous dire aujourd’hui, là mais, il faut qu’on continue. Et si on fait un truc de plus grosse ampleur, ça va de nouveau être du boulot en plus. Mais on aura des partenaires, c’est à dire la **FFCAM** ils feraient le « Grand Parcours » ; on relancerait les Piolets Jeunes avec la FFCAM. Et là, c’était un peu en suspens, parce que bon il y a eu le Covid et puis il y a eu, comme je vous disais à la direction de la FFCAM, c’était compliqué d’avancer... je les vois en fin de semaine prochaine, Nicolas Raynaud notamment, qui revient un peu aux manettes. Et c’est là que les décisions se prennent, c’est à dire que si par exemple il nous faut un peu plus de place dans LMA, à un moment donné c’est des décisions politiques, voilà.

RP : Juste par rapport aux PO, j’avais été invité dans un festival qui s’appelle **Mendi** dans le Pays Basque. Et ils croulent sous la thune là-bas, puisque c’est la banque nationale du Pays Basque qui sponsorise l’évènement ! Le Mendi festival, c’est un festival qui diffuse plein de films de montagne... Et c’est vrai que le Pays Basque, ils ont des himalayistes à la pelle...Et donc, ils proposaient ouvertement d’accueillir pour une année les PO avec grand plaisir, voilà.

CT : Oui on a aussi **Banff**, l’idée ce serait de faire une année sur deux, ça c’est un projet sympa... Ce qui est compliqué, c’est le montage avec notamment nos chers amis, un peu tout l’écosystème Chamonix/Haute-Savoie et tout.

PB : Les Alpes ne s’arrêtent pas à Chamonix !

CT : C’est ce que je dis, on le ferait de manière internationale, mais le massif du Mont Blanc reste quand même le berceau de l’alpinisme...

BV : Il y a trois pays : il y a Courmayeur, il y a Chamonix, il y a aussi nos amis du Val Ferret.

CT : Bien sûr. L’idée avec San Martino, selon comment ça se goupille pour les PO l’an prochain, ce serait de faire un « PO Rock », un nouveau truc, encore un nouveau truc... Et la chose particulière l’an prochain, qui est en lien avec Chamonix, c’est que c’est les **100 ans des JO**, et il y avait eu des médailles olympiques pour l’alpinisme dans les premiers jeux olympiques... Donc ce serait aussi l’occasion de produire un peu des prises de position sur l’évolution des pratiques en particulier, le contraste qu’on peut voir entre l’alpinisme et d’autres pratiques... Donc si on arrivait à revenir à Chamonix l’an prochain, ça permettrait aussi d’avoir un vrai contenu. Sachant que là c’est de plus en plus short pour y arriver.

Donc ça c’est pour info, sinon l’édition des **PO de cette année**, ce n’est pas la peine qu’on en parle en détails, ça s’est très bien passé, on a eu un vrai contenu sympa. Rodolphe était là, il y avait Benjamin,

il y avait du monde... Et puis on a eu des lauréats français comme je vous l'ai dit, les trois du Pumari Chhish que j'ai cités tout à l'heure et qui rejoindraient le GHM. Il y a eu aussi une mention spéciale « alpinisme féminin » pour un trio de femmes qui sont parties en bateau de La Rochelle vers le Groenland, qui ont ouvert une belle voie en trad' et ont fait un très beau film qui s'appelle « Via Sedna ». Et donc parmi elles, il y a une aspirante guide française, Capucine Cotteaux ; il y a une allemande qui est devenue suisse, Caroline North, qui est une alpiniste sponsorisée ; et puis il y a la présidente du syndicat des moniteurs d'escalade, Nadia Royo, qui est très sympa aussi. Donc les trois ont eu une mention spéciale. Et puis il y a eu deux autres PO et un PO carrière qui était George Lowe.

BV : Et la chose que tu avais faite avec Yannick toi ?

CT : C'était le sommet d'à côté. Nous on avait fait le sommet sud et eux le sommet est, ce dernier dont c'était la première ascension et qui avait été essayé déjà 5 ou 6 fois.

Donc ça, ça se passe bien, Briançon ils sont contents et tout. Par contre on a des questions de budget toujours. Ce n'est pas évident et là on s'est un peu fait avoir : ils n'avaient même pas prévu d'augmenter le budget par rapport à l'inflation. Donc il y a eu un micmac parce que du coup, ce qui est compliqué dans les collectivités souvent, c'est de vraiment accéder aux gens qui sont hyper occupés. Et des fois ils jouent dessus, pour ne pas trop répondre. Comme Briançon organise quand même pas mal d'évènements, c'est compliqué de caler les choses en amont. Et des fois, ils te promènent un petit peu, alors le maire m'avait promis que, mais entre-temps...Du coup on s'est retrouvés avec une subvention qui n'avait pas pris en compte l'inflation - et c'était quand même 5%, ce n'est pas rien. On a rattrapé après coup mais en fait, on voulait vraiment augmenter le budget et la discussion on n'a jamais pu l'avoir parce qu'on n'a jamais pu avoir la réunion. Donc en public il dit « il y a un truc » mais derrière X...Et des fois c'est de notre fait aussi, on n'est pas là...Donc s'il y a des remarques, vous me les faites ; vous les faites à Rodolphe, il est à chaque fois présent, merci Rodolphe. Et cette année c'était concomitant avec le festival de La Rochelle qui apparemment est très sympa - et Catherine et David Chambre étaient à la Rochelle. Et d'ailleurs les filles - les trois qui ont eu la mention spéciale, elles ont été de suite à la Rochelle pour présenter leur film, Benjamin Védrines aussi d'ailleurs. Donc il y a aussi une question de dates, on se produit toujours plus ou moins en même temps que d'autres festivals.

LF : C'était quand cette année ?

CT : C'était les 14,15,16 novembre, il y a quinze jours.

- **6/ Renouvellement du bureau et rapport financier**

Oui alors le **secrétariat** on aimerait bien - mais pareil là aussi il faut qu'on trouve un peu de budget, on aimerait bien trouver des solutions pour que Jean-Jacques puisse passer la main. Peut-être aussi qu'il y ait quelqu'un de plus jeune pour être en contact avec les plus jeunes, quelqu'un qui s'occupe un peu de la vie des membres etc. Donc c'est un sujet pour lequel on n'a pas de solution aujourd'hui. Je pense que c'est de nouveau lié à la question de trouver un minimum de budget ; c'est à dire d'identifier un petit budget pour dire : ben voilà, ça comprend ça, ça et ça, il y a quelqu'un qui le prend et qui le X. Donc merci à Jean-Jacques.

On n'a plus vraiment de **trésorier** non plus depuis quelques temps.

Point financier, donc normalement ça roule. Les PO, les deux dernières années ça avait plutôt permis d'augmenter un peu la marge. Cette année on va être ricrac voire déficitaires à cause de cette histoire d'inflation non prise en compte.

JJP : La dernière AGO avait mandaté, donc Christian et moi-même pour faire un **transfert de compte bancaire**. On avait deux comptes bancaires jusqu'à présent : un qui était domicilié au Crédit Agricole à Grenoble, et l'autre à la Banque Populaire à Scionzier. Donc ça y est c'est fait, le nouveau compte est ouvert à Chamonix ! Donc ça devrait nous faciliter la tâche, surtout si on arrive à être plusieurs

utilisateurs sur le même compte. Vous savez tous qu'il y a une procédure de double sécurité sur les comptes bancaires : vous voulez faire une opération en ligne, vous avez l'identifiant, vous avez le code pour rentrer sur le site...Mais après une fois que vous êtes sur le site, là on vous dit : « on va vous renvoyer un code » là-dessus, pour passer.

CT : Sans entrer dans les détails s'il te plaît...

JJP : Donc ça on espère pouvoir le régler. Et il y avait un autre truc, non vas-y continue...

CT : On a un compte ici qu'on aimerait bien rapatrier aussi dans la même banque. En fait on a deux comptes : on a un compte « asso » et un compte « projet ». Donc le deuxième, ce serait bien de faire pareil, et puis aussi que ce soit plus facilement accessible par d'autres. Au niveau financier pour le compte « asso », c'est toi qui a la vision...

JJP : Au niveau financier, pour le moment on a à peu près 4000€ de disponibilité.

CT : Et sur l'autre, je vous dirai une fois qu'on a fini le décompte des PO, mais on doit être à au moins, on a un matelas de 20000€. Ça c'est aussi pour faire face parce que parfois, quand on demande des subventions, il peut se produire ce qui nous était arrivé à la Grave : on avait obtenu 40000€ mais entre-temps la région avait changé d'élus, et on a eu 20000€ dans le cul pour parler de manière polie... Et là c'est moi qui avais avancé l'argent. Avec des subventions publiques ce n'est jamais certain, c'est compliqué...

JJP : Donc pour ces histoires de banque, c'est utile que ça figure dans le compte-rendu de l'AGO. Donc je vous demande de **mandater à nouveau Christian et moi-même pour continuer à effectuer les transferts de comptes**. Vous êtes d'accord ? Donc ça apparaîtra dans le compte-rendu, que l'on a toujours ce mandat pour s'occuper de...

YSP : Oui, c'est en relation avec le nouveau compte bancaire. On a travaillé avec Jean-Jacques pour la possibilité de **régler en ligne par carte bancaire la cotisation**. Donc j'ai mis en place sur le site le bilan : chaque membre du GHM aura le bilan de ses cotisations sur les trois ou quatre dernières années. Donc ça, c'est déjà en partie opérationnel. Et il pourra, grâce à l'arrivée de ce nouveau compte bancaire, faire un virement directement sur le compte du GHM et sa cotisation sera immédiatement enregistrée. Voilà. Donc ça c'est quelque chose qui était demandé parce que, le coup des chèques ou de l'argent liquide dans les enveloppes, bon c'est un peu une autre époque... Donc comme l'arrivée de ce compte est récente, on va dire que ça se fera au début de l'année 2024, les choses seront opérationnelles à ce niveau-là. Voilà.

CT : Très bien !

JJP : Paiement par **Paypal** aussi, hein ?

YSP : Oui ça passera par Paypal parce que c'est international, c'est l'avantage. Il y a des systèmes de paiement français, mais ils ne sont pas très commodes pour des gens qui résident à l'étranger. Donc c'est pour ça que Paypal est la seule option qui soit vraiment internationale.

CT : Ah, j'ai retrouvé mon ordre du jour !

(rires)

Donc pour l'animation interne, moi je dirais que c'est de coupler ça un peu au rôle de **secrétaire** et de trouver des moyens, première chose.

Deuxième chose, donc dans le cas de l'évolution des PO, si on va dans le sens du plan A, ça nous remet en partenariat un peu plus fort avec la **FFCAM** - donc je sais qu'il y a des sourires sarcastiques... Mais du coup il y a la question des bourses aussi, c'est à dire c'est aussi quelque chose qu'on pourrait faire en partenariat. Ils en ont plus ou moins, **X**, au titre de la FFCAM, mais ça serait un partenaire. Et du coup on va proposer une **convention** - qu'on n'a toujours pas faite, pour être organisme associé de la FFCAM. Ça c'est purement de la forme hein. Mais du coup une vraie convention de partenariat avec la FFCAM, GHM/FFCAM, avec plusieurs sujets dont : les PO ; ces questions de bourses ; les « Piolets

Jeunes », que nous on avait déjà commencé et qui s'étaient arrêtés parce que à une époque on n'a plus pu entretenir la Coordination Montagne - on partageait un salarié, César (vous vous rappelez César Ghaouti) etc. La FFCAM est partante pour continuer les « Piolets Jeunes », ça c'était vraiment un projet sympa. Les questions de bourses et les questions de contenu aussi hein, à voir avec LMA ou autre...

Il y a aussi le suivi du **PCI de l'Unesco**. C'est à dire que les Clubs Alpains, les guides et les représentants des amateurs - dont le GHM, on est quand même au cœur de cette histoire de suivi du PCI. Donc le GHM n'est pas très directement impliqué, ça passe plutôt aujourd'hui par des gens comme Claude Marin et Claude Gardien. Claude Marin il a un peu arrêté. Il y a aussi un gars de la mairie qui est employé à Chamonix, Étienne Grillot. Du coup ce serait bien qu'on soit un peu plus présents, mais de nouveau c'est une question de moyens. C'est-à-dire que comme on est classés à l'Unesco, il y a régulièrement des points qui sont faits et c'est aussi intéressant, dans ce cadre, de rencontrer les autres activités qui sont classées au patrimoine. Puisque c'est souvent par le biais des patrimoines qu'on peut quand même récupérer des moyens et des appuis quand il s'agit de défendre les patrimoines.

Est-ce qu'il y avait d'autres sujets avant qu'on passe à la question du bureau, enfin de présidence, bureau etc ?

GM : Moi je voudrais juste, dans le cadre disons de la **promotion du patrimoine culturel et littéraire du GHM**, il y a la parution prochaine des mémoires de Serge Coupé, aux Éditions du Mont Blanc.

CT : Parfait !

GM : Celui-là, et puis on en parlait tout à l'heure, de Georges Nominé, qui était au GHM. Donc il faudrait éventuellement que le GHM fasse plus de, comment dirais-je, plus de mousse, plus de publicité autour justement de tout ce que peut représenter ce patrimoine.

CT : Avec Catherine, il faudrait que...

PB : C'est toi qui a fait la préface de la biographie pour Nominé ?

GM : Non pour Nominé c'est X et moi j'ai fait juste la préface pour Serge Coupé.

CT : Catherine on est voisins hein, on est amis...or je ne l'ai vu qu'une ou deux fois en 2023 !

GM : C'est pareil, là j'étais à une exposition, il y a un livret sur André Contamine - il était bien au GHM, or il y a eu aucune répercussion. Donc là, il y a vraiment une lacune...

CT : Eh bien Gilles, si tu veux on t'inclut dans le petit groupe avec David Chambre aussi, et Philippe. Tous ceux qui sont un peu dans les contenus, on va dire l'édition et le journalisme, peut-être qu'on peut faire un petit groupe à part aussi pour activer et faire le lien. Philippe, Gilles, David, Rodolphe, Benjamin Ribeyre (dans les plus jeunes) ? Et puis du coup, ça nous intéresserait aussi qu'on arrive à avoir les moyens de vous faire venir aux PO, parce que c'est aussi là qu'on fait en partie...Et sinon qu'on étende peut-être le réseau au niveau des pays alpins, avec des correspondants dans les pays alpins. Ne serait-ce que pour savoir ce qui se passe au niveau production ; c'est à dire que quand il y a un ouvrage qui paraît en Suisse, qui est vraiment sympa, même si c'est en allemand...

PB : À propos, je sais qu'autrefois on en avait, mais est-ce qu'on a toujours des liens avec l'Académico et nos homologues européens ?

CT : Formels, non.

PB [propos hachés] : Non parce que je trouve que ce serait intéressant. Parce que l'**Académico del Cai** est un X, voilà l'identité active, il y a des gens de valeur dans tout ça, enfin ce serait bien d'échanger un peu... Peut-être que ça peut X, et sur l'aspect. Tu vois sur ce que disait Gilles, sur l'aspect littéraire, moi je vois tout de suite les côtés aussi à ne pas être inconscients des ouvrages etc. Les ouvrages ils vivent, et c'est bien qu'en France...

GM : Parce que là, une traduction en Bulgare...

PB : Non mais une traduction en Italien de la bio de Nominé ou du livre sur le GHM.

GM : C'est dommage qu'il n'y ait pas eu une traduction au moins en Italien ! Parce que l'Académico t'as vraiment la crème quoi...

LF : Parce que la traduction bulgare, c'est venu comment ?

CT : Non mais ce qu'il se passe des fois, c'est que les gens ils viennent...Donc nous quand on nous demande, que ça vient, on dit oui.

GM : On peut leur proposer, éventuellement, une version italienne ?

CT : Oui mais quand on nous demande, c'est que le package financier est là. Catherine, quand elle peut, elle traduit. Mais il faut déjà, par exemple elle, elle va rajouter aussi du budget.

PB : Les traductions, en général ils achètent les droits...

CT : Quand ils sont demandeurs, c'est eux qui vont tout payer. Mais quand c'est nous qui sommes demandeurs, voilà... Si vous trouvez quelqu'un en Italie qui finance.

PB : Non mais je pense que les Italiens ils ne vont pas, comment dire...C'est pour ça que je demandais s'il y avait des échanges, parce qu'à une époque je pense qu'ils étaient au courant et échangeaient des bouquins. Barney m'a fait cadeau, hyper gentiment, de bouquins qui avaient X chez lui parce qu'ils étaient en italien, qui avaient été offerts à Georges Livanos par des gens de l'Académico. Donc voilà, il y avait des échanges...

Le bouquin du centenaire, ce serait peut-être bien que le GHM l'envoie à l'Académico del Cai en disant : ben voilà, si ça vous intéresse...c'est une chose à laquelle ils peuvent être open, il y a des contenus photographiques, il y a des choses...À mon avis il y aura une réception.

CT : Non mais comme tu habites à la moitié et que tu es sur la route de Milan, vas-y, je te désigne volontaire pour t'occuper de ça ! Et les inviter aussi aux PO. Nous les liens, par exemple on les a de fait avec l'AAJ par Lindsay - parce qu'il est intégré au boulot des PO. Mais on pourrait très bien le faire avec l'Italie, ce serait dommage que les Italiens ne soient pas plus proches. Au niveau des jeunes, ce qui est sympa, c'est qu'ils ont l'air de plus grimper ensemble entre français et italiens, donc ça c'est cool. Par ce biais là aussi, si les jeunes ils disent « oui c'était sympa », il y en a qui vont se bouger... Mais c'est comme tous les autres sujets, il faut qu'il y ait quelqu'un qui le prenne. Donc avec plaisir.

Là, par exemple ce n'est pas le club mais c'est quand même quelqu'un d'influent, le nouveau patron de **Grivel** - vous savez qu'avec l'ancien c'était compliqué, il était un peu caractériel-, mais le fils, Oliviero Gobbi, il est très sympa et il est venu aux PO. Donc on va trouver des formes de partenariat pour que Grivel puisse de nouveau être partenaire des PO. Donc il participe de cette culture, vraiment...

OK d'autres sujets, questions diverses ?

Pour la suite du **Bureau/présidence**, ce que je propose, c'est qu'on continue, qu'on étende le système de co-présidence. Il faut que je rediscute avec Catherine, je ne l'ai pas vu... Donc pour mémoire elle est plus ou moins, soi-disant co-présidente mais voilà...elle est dispo mais plus beaucoup aux Houches.

(Anecdote de Barney à propos de Catherine inaudible)

Du coup, l'idée serait de passer à une co-présidence, c'est une transition. Aussi avec peut-être des fonctions. Alors par exemple une gouvernance plus horizontale, c'est ce qu'on a fait au SNGM, c'est ce qu'ont fait les gardiens de refuge aussi... Il y a une espèce de comité avec tout le monde, il n'y a pas de hiérarchie ou quoi que ce soit - de toute façon au GHM il n'y a pas de hiérarchie, chacun fait ce qu'il veut. C'est juste qu'avec les associations c'est le système de bureau directeur classique qui ne fonctionne pas très bien : parce que déjà là, on n'arrive même pas à avoir un bureau au complet, c'est

à dire par exemple qu'on n'a pas de trésorier. Il faut vraiment aussi un système où il y a des thématiques qui sont gérées de manière plus répartie, voilà...

PB [propos hachés] : Alors attention par contre, si on reprend X ce qui serait vraiment très bien. Il ne faut pas perdre de vue qu'au niveau légal, c'est le président qui est responsable de l'association. Voilà, s'il y a un litige sur une question, il faut peut-être qu'il y ait des accords avant, enfin que ça ne parte pas un peu tous azimut. Pour pouvoir créer des précédents dans ce domaine quoi, il ne faut pas perdre ça de vue. C'est comme dans un village, même si le maire il n'est pas X dans le service municipal, c'est le maire qui est responsable de la population et tout ça...

CT : C'est ce qu'on a fait un peu au SNGM, c'est à dire que la forme associative formelle demeure : c'est à dire il y a un président, un vice-président, etc... formellement ils restent. Mais ils ne se réunissent jamais en tant que tels, ils se réunissent toujours avec les gens qui s'occupent des thématiques, et le directeur. Mais les titres qu'on peut utiliser, vu de l'extérieur, ils peuvent être différents de titres formels associatifs. Ça il n'y a pas de souci. Par exemple aujourd'hui c'est moi qui suis formellement président, ça c'est clair, et Catherine elle est co-présidente, mais c'est juste un titre pour communiquer, d'accord ? Donc on reste de toute manière dans le cadre associatif classique et on peut étendre X au président, et notamment ce serait bien d'avoir une femme. Dans ce sens je suis déjà allé un peu à la pêche, mais c'est un sujet un peu délicat. Parce qu'il faut de la disponibilité, et parce qu'il faut aussi des gens qui arrivent à communiquer un peu. Et j'en ai parlé aussi à **David Chambre** pour ce côté co-président, justement parce qu'il est très impliqué et il a une bonne vue sur tout ce qui se fait.

Mais ce que je propose à ce niveau-là, c'est qu'on continue... là aujourd'hui je ne peux pas vous dire mieux - on voulait faire une AGE, on n'a pas réussi à le faire-, mais j'espère que d'ici quelques mois on aura un élargissement. Et si par exemple certains d'entre vous sont intéressés, on peut très bien le faire, identifier un peu une thématique : par exemple relations institutionnelles hein Philippe. Comme ça, on sait aussi à qui s'adresser, c'est plus fluide.

Donc ce que je propose, par contre, c'est qu'on étende - alors ça, il faudrait vraiment qu'on fasse le job, qu'on étende le groupe Whatsapp, carrément l'appeler « **Groupe Whatsapp GHM** ». Avec tous les membres qui sont à peu près vivants et actifs. Et du coup ça nous permettra de communiquer plus facilement, d'échanger des idées.

Eh bien merci !

JJP : Rodolphe, Yves, on termine l'AGO.

YSP : OK, eh bien écoutes, je vais terminer l'enregistrement. Et puis je vous souhaite un bon déjeuner à tous, et puis merci pour cette AGO intéressante.